



L'industrie israélienne en relation avec les algues • 15



Entre Berlin et Budapest • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 02 – Février 2013



Israël, pays d'immigration



בית שלום
BETH-SHALOM

Disponible maintenant: le tout nouveau livre de Roger Liebi

„Sensationnel!“

„Un des meilleurs livres sur la prophétie!“

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

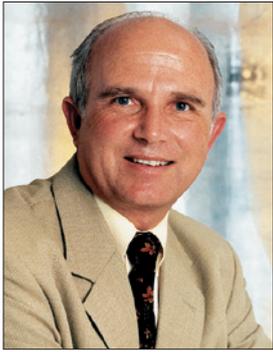
Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

„Un coup mortel porté à l'athéisme!“





Chers amis d'Israël

Des missiles « Patriot » de l'OTAN sont à présent installés à la frontière entre la Turquie et la Syrie. Ce sont des troupes américaines, allemandes et néerlandaises qui sont chargées de leur mise en service. Leur but est de protéger la Turquie face à des attaques que la Syrie pourrait lancer contre elle. Cette mesure semble quelque peu exagérée, car la Turquie dispose d'une très bonne armée. Elle nous montre cependant qu'on se prépare à une éventuelle extension du conflit syrien. Il semble que l'OTAN ait accepté de stationner ses troupes en Turquie en contrepartie du renoncement de ce pays à s'opposer aux manœuvres que l'OTAN projette d'effectuer en collaboration avec Israël en 2013. La Turquie semble apparemment vouloir se tourner à nouveau vers l'Occident après s'en être distancée pendant des années. Il est cependant difficile de déterminer dans quelle mesure ce changement d'attitude de la Turquie est réel ou ne constitue qu'une manœuvre tactique pour se protéger contre la Syrie et ses alliés, dont la Russie.

Le stationnement de troupes de l'OTAN à la frontière entre la Turquie et la Syrie donne au conflit syrien une dimension internationale. Le fait que des troupes de l'OTAN soient à présent stationnées au Proche-Orient à une distance pas trop importante des frontières d'Israël éveille l'attention. Si les troupes de l'OTAN devaient intervenir en Syrie, comme beaucoup l'exigent depuis longtemps, cela pourrait finalement les amener à prendre position à la frontière nord d'Israël.

Certains commentateurs de la Bible estiment que le « *temps des nations* » (Lc 21,24 – NEG) s'est achevé au moment de la création de l'Etat d'Israël en 1948 ou au plus tard lors de la prise de Jérusalem-Est et de la réunification subséquente de la ville en 1967. Mais en est-il vraiment ainsi ? Selon Apocalypse 11,2, le moment où Jérusalem cessera d'être foulée aux pieds par les nations est encore à venir. Dans leur for intérieur, les Israéliens en sont conscients, et le gouvernement israélien s'efforce de répondre à cette attente. Une des mesures qu'il a prises est de construire précipitamment des appartements à Jérusalem-Est, dans la zone appelée « E1 », ce qui vaut à Israël d'être critiqué à peu près par le monde entier.

De leur côté, les Palestiniens exigent – pour leur Etat désormais à moitié reconnu par les Nations unies – Jérusalem-Est comme capitale.

Dans la campagne électorale en cours en Israël, cette polarisation a contribué à radicaliser les camps au sein de la population. Il y a d'un côté ceux qui estiment qu'il faut à tout prix empêcher la création d'un Etat palestinien et de l'autre ceux qui pensent qu'il faut faire tout ce qui est possible pour parvenir à s'entendre avec les Palestiniens.

L'un des soucis principaux d'Israël est à présent : quelle sera l'attitude du gouvernement américain à son égard durant le second mandat du président Obama, du fait que ce gouvernement estime que la solution de deux Etats est la seule qui soit juste ?

Une chose est sûre : précisément parce que le « *temps des nations* » n'est pas encore achevé, les nations devront continuer de s'occuper de Jérusalem et d'Israël. En raison des expériences douloureuses qu'elles ont faites dans un passé récent, les nations, y compris les Etats-Unis, ne désirent plus se laisser entraîner dans des conflits armés, comme l'a souligné le président américain Obama : « Dans l'avenir, nous ne ferons la guerre qu'en cas d'extrême nécessité. » Cependant, sans s'en apercevoir, les nations ont déjà glissé dans le prochain conflit. Où tout cela mènera-t-il ? Nous pouvons dire avec la Bible : au conflit qui aura pour enjeu Jérusalem (lisez à ce sujet l'article intitulé « Le moment du royaume » dans le numéro de février de l'« *Appel de Minuit* »), dans lequel le Seigneur Jésus lui-même interviendra et qui aboutira à la transformation des épées en socs de charrue.

Uni à vous par l'espérance placée en celui qui apportera la paix, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Le système de défense antimissile israélien sera renforcé. Page 9



Le Hamas et l'Iran Page 11

TITRES

- 4 Israël, pays d'immigration

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 6 Brèves nouvelles
- 7 Israël a cherché à épargner la population civile – le Hamas est accusé de crimes de guerre
- 8 Méthodes de propagande des Palestiniens
- 9 Le système de défense antimissile israélien sera renforcé
- 10 Aide médicale israélienne pour des enfants palestiniens
- 11 Le Hamas et l'Iran
- 12 Le monde a mauvaise mémoire
- 13 Les amis les plus loyaux d'Israël à l'ONU
- 13 Les chrétiens en Israël
- 14 Méthode révolutionnaire développée par une entreprise israélienne dans le domaine de l'économie agricole
- 15 L'industrie israélienne en relation avec les algues
- 15 Un ex-soldat de l'armée allemande désigné « juste parmi les nations »
- 16 Entre Berlin et Budapest

LA BIBLE ET ISRAËL

- 17 Israël a-t-il un avenir ?

Au sujet de ce numéro

Les articles que nous vous proposons ce mois-ci ont pour but de répondre au désir d'Israël de gagner des amis. A de rares exceptions près (voyez l'article intitulé « Les amis les plus loyaux d'Israël à l'ONU » à la page 13), Israël est rejeté dans le monde entier. Seuls les Etats-Unis empêchent, en faisant usage de leur droit de veto, de nombreuses condamnations de l'Etat juif. Lisez également l'article intitulé « Entre Berlin et Budapest » à la page 16. La manière dont le monde traite Israël est certes injuste et révoltante, la Bible a cependant annoncé d'avance qu'il en serait ainsi (par exemple en Za 14,2 ou Mt 24,9). Lisez à ce sujet l'article intitulé « Le monde a mauvaise mémoire » à la page 12. Dans ce contexte, nous vous recommandons également de lire l'article intitulé « Méthodes de propagande des Palestiniens » à la page 8. Dans la presse internationale, vous ne trouverez que peu d'articles du genre de celui intitulé « Israël a cherché à épargner la population civile – le Hamas est accusé de crimes de guerre », qui, à la page 7, explique l'arrière-plan de l'opération militaire israélienne « pilier de défense » et est d'une importance capitale. Face à la réalité des faits, le monde préfère cependant fermer les yeux. En

tant que chrétiens, nous avons été organiquement greffés avec Israël sur l'olivier cultivé (voir Rm 11,24-25) : c'est pourquoi nous avons le devoir de prendre position en faveur de ce peuple et de ce pays. Il est réconfortant de voir que Dieu, dans sa souveraineté, continue d'accomplir les prophéties bibliques. Lisez à ce sujet l'article ci-dessous intitulé « Israël, pays d'immigration ». Dans son tout nouveau livre ayant pour titre « *Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?* » (que vous pouvez commander aux Editions « Appel de Minuit »), le Dr Roger Liebi a établi la liste des promesses qui se sont accomplies avec le retour des Juifs en Eretz Israël ! La manière dont les prophéties bibliques s'accomplissent sous nos yeux est vraiment époustouflante ! L'article intitulé « Israël, pays d'immigration » souligne de manière remarquable cette vérité : Dieu agit en faveur de son peuple Israël et ne l'a pas rejeté !

L'article intitulé « Le Hamas et l'Iran » à la page 11 nous explique qu'Israël fait tout son possible dans le but d'empêcher que l'Iran ne déclenche une attaque nucléaire contre l'Etat juif. Nous savons à ce sujet qu'en dépit de tout ce qui doit encore arriver à Israël, Dieu veille sur son peuple (cf. Ps 127,1) **CM** ■



Israël,

pays d'immigration

L'Etat juif est un pays d'immigration. Pour aider nos lecteurs à comprendre ce que cela signifie, nous donnons ci-dessous le résumé de données publiées par l'ambassade israélienne à Berlin.

Lors de la création de l'Etat en 1948, 716 700 Juifs vivaient en Israël. Parmi eux, 35,4 %, c'est-à-dire plus d'un tiers, étaient nés dans la Palestine sous mandat britannique et 54,8 % étaient nés en Europe ou aux Etats-Unis. Le nombre de ceux qui sont nés dans le pays n'a cessé d'augmenter : en 1961, sur 1 932 400 Juifs israéliens, 730 400, soit 37,8 %, étaient nés dans le pays ; en 1972, sur 2 686 700 Juifs israéliens, 1 272 300, soit 47,3 %, étaient nés dans le pays ; en 1983, sur 3 350 000 Juifs israéliens, 1 927 900, soit 57,5 %, c'est-à-dire plus de la moitié, étaient nés dans le pays ; en 1995, sur 4 522 300 Juifs israéliens, 2 790 000, soit 61,7 %, étaient nés dans le pays ; en 2011, sur 6 225 700 Juifs israéliens, environ 1,6 million, soit 27 %, n'étaient pas nés dans le pays, c'est-à-dire étaient des immigrés.

Il est particulièrement intéressant de connaître le pays d'origine des Juifs qui vivent actuellement en Israël mais ne sont pas nés dans le pays. Ils se répartissent ainsi :

- Ex-Union soviétique : 644 900 (dont 64,6 % ont aujourd'hui entre 25 et 55 ans).
- Maroc : 151 300 (dont 78,5 % ont aujourd'hui plus de 55 ans et 97,9 % plus de 45 ans).
- Amérique du Nord et Océanie : 93 900 (de toutes les tranches d'âges).
- Roumanie : 86 200 (dont 87,2 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).
- Ethiopie : 74 000 (dont 73 % ont aujourd'hui moins de 45 ans).
- Iraq : 61 200 (dont 99 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).
- Pologne : 49 500 (dont 97,6 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).
- Iran : 48 700 (dont 69,2 % ont aujourd'hui plus de 55 ans et 87,3 % plus de 45 ans).
- Algérie et Tunisie : 42 600 (dont 85,4 % ont aujourd'hui plus de 55 ans et 89,1 % plus de 45 ans).
- France : 42 200 (dont 83 % ont aujourd'hui moins de 45 ans).
- Argentine : 35 600 (de toutes les tranches d'âges).
- Yémen : 27 600 (dont 97,1 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).
- Turquie : 25 200 (dont 84,2 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).

- Allemagne et Autriche : 24 100 (dont 83,8 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).

- Grande-Bretagne : 21 600 (de toutes les tranches d'âges).

- République tchèque, Slovaquie et Hongrie : 19 400 (dont 92,8 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).

- Egypte : 18 000 (dont 97,2 % ont aujourd'hui plus de 55 ans).

- Inde et Pakistan : 17 400 (dont 92 % ont aujourd'hui plus de 35 ans).

- Bulgarie et Grèce : 16 000 (dont 76,9 % ont aujourd'hui plus de 65 ans).

- Libye : 15 400 (dont 91,9 % ont aujourd'hui plus de 65 ans et 96,1 % plus de 55 ans).

- Syrie et Liban : 10 500 (dont 74,3 % ont aujourd'hui plus de 55 ans et 86,7 % plus de 45 ans).

- Autres pays : 55 400.

Si on interroge ceux qui sont nés en Israël sur le pays d'origine de leur père, la répartition est tout autre. En 2011, 4 254 700 Israéliens juifs étaient nés en Israël. Leurs pères sont venus des pays suivants :

- Israël : 2 341 600.
- Maroc : 340 900.
- Ex-Union soviétique : 248 200.
- Iraq : 172 900.
- Pologne : 150 300.
- Roumanie : 125 800.
- Yémen : 111 000.
- Iran : 92 700.
- Algérie et Tunisie : 91 800.
- Amérique du Nord et Océanie : 66 800.
- Libye : 53 400.
- Turquie : 52 500.
- Allemagne et Autriche : 50 600.
- République tchèque, Slovaquie et Hongrie : 44 900.
- Ethiopie : 41 000.
- Egypte : 38 900.
- Bulgarie et Grèce : 32 500.
- Inde et Pakistan : 29 300.
- France : 28 300.
- Argentine : 26 500.
- Syrie et Liban : 25 000.
- Grande-Bretagne : 20 500.
- Autre pays : 69 200.

Ce sont là des chiffres remarquables. Roger Liebi l'exprime ainsi : « Le Psaume 107, premier chant du cinquième livre des Psaumes, donne une vue d'ensemble des chemins de Dieu avec Israël depuis l'époque de la sortie d'Egypte jusqu'au royaume du Messie à la fin des temps. Les versets 1 à 3 placent le lecteur au temps de l'accomplissement, au temps du royaume messianique, quand Dieu aura rassemblé dans le pays d'Israël



En mai 1947, le bateau «Exodus» chargé de réfugiés juifs européens est arrivé dans le port de Haïfa

depuis le monde entier – depuis les 4 points cardinaux – son peuple dispersé. «Les rachetés de l'Eternel» sont appelés ici à louer Dieu pour sa bonté, dont leur rassemblement dans le pays d'Israël est une conséquence manifeste :

«Louez l'Eternel, car il est bon ! Oui, sa bonté dure éternellement. Que les rachetés de l'Eternel le disent, ceux qu'il a rachetés du pouvoir de l'ennemi et qu'il a rassemblés de tous les pays, de l'est et de l'ouest, du nord et du sud !»

Il explique plus loin : « Depuis les années 1882 jusqu'à aujourd'hui... plus de 3 millions de Juifs sont revenus dans le pays de leurs ancêtres depuis environ 130 pays situés sur 5 continents – oui, depuis l'Amérique (du Nord, centrale et du Sud), l'Afrique, l'Asie, l'Australie et l'Europe. Durant la seule période allant du 15 mai 1947 au 31 décembre 1951, des Juifs de 70 pays sont retournés – la plupart en empruntant la voie maritime – en Israël, le pays de leurs ancêtres.

En jetant un coup d'œil rétrospectif sur les 130 ans d'immigration juive, on voit clairement qu'il s'agit là d'un phénomène unique dans l'histoire mondiale ! Il n'y a dans toute l'histoire de l'humanité – ni dans les temps passés, ni à l'époque moderne – aucun autre exemple de ce type de migration d'un peuple ! C'est de cette manière très spectaculaire que les paroles prophétiques du Psaume 107,1-3 et de bien d'autres passages bibliques se sont réalisées pour ainsi dire sous nos yeux. »¹

Voilà ce qu'a écrit Roger Liebi. Comme nous l'avons déjà mentionné, vous trouverez davantage d'informations au sujet de cet accomplissement extraordinaire de la prophétie biblique dans son livre intitulé : « *Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?* ». AN ■

Roger Liebi : « *Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?* », Editions Appel de Minuit, 2012, p. 42-43. Numéro de commande : 190009

Brèves nouvelles

- Une équipe internationale d'experts de l'OCDE a constaté : « Bien que le système de la santé israélien ne soit pas parfait, on doit néanmoins le considérer comme l'un des meilleurs au monde. »
- Motti Avisar, qui effectuait autrefois des recherches pour les forces aériennes d'Israël, a présenté aux Etats-Unis un appareil développé par ses soins qui permet aux neurochirurgiens de s'entraîner à opérer. Ceux-ci peuvent exercer sur cet appareil leurs techniques opératoires de la même manière que les pilotes peuvent exercer sur un simulateur de vol leurs techniques et manœuvres de pilotage.
- La coopération entre le holding israélien « Israel Corporation » et l'entreprise chinoise « Chery Automobile » a conduit au développement d'une nouvelle limousine qui sera commercialisée cette année encore sur le marché chinois.
- Après 13 mois de grossesse, Persiflora, un tapir brésilien femelle, a donné naissance à un petit tapir en bonne santé dans le parc safari de Ramat Gan. Meir, le père du petit tapir, était si jaloux de son fils qu'il a dû pour un certain temps être séparé de sa famille.
- L'entreprise « Ahava », qui commercialise des produits cosmétiques de la mer Morte, a subi dans plusieurs pays les effets du boycott anti-israélien, mais elle a ouvert de nouvelles filiales dans d'autres pays, entre autres en Pologne, en Italie, en Grèce, au Canada, en Corée et en Suisse.
- Nous vous avons déjà dit que le caviar produit dans le kibboutz « Dan » en Galilée est de haute qualité. Des chefs cuisiniers de renom travaillant dans des restaurants gastronomiques l'ont confirmé récemment. Le caviar israélien est exporté en France, en Allemagne, au Japon, à Singapour, en Australie, aux Etats-Unis et en Suisse.
- L'ambassade israélienne à Buenos Aires a gagné 3 médailles d'or pour ses affiches consacrées à l'attentat terroriste perpétré contre elle en 1992 et s'est imposée devant d'autres concurrents tels que « Peugeot », « Danone » et « Philips ». Ces affiches montrent des personnes immédiatement après l'attentat et aujourd'hui.
 - Les autorités égyptiennes ont saisi 1,7 million de documents relatifs à la propriété foncière de 75 000 Juifs qui avaient été expulsés d'Egypte en 1952. Cette saisie a eu lieu juste avant que ces documents ne parviennent entre les mains d'Israéliens.
 - Alors que les experts de la protection civile ont été très sollicités en Israël à la fin de l'année 2012, quelques-uns d'entre eux sont néanmoins allés de toute urgence prêter main forte aux Etats-Unis après les ravages provoqués par l'ouragan « Sandy ». Ces experts israéliens se sont peu après encore rendus au Ghana en Afrique pour aider à dégager d'innombrables personnes ensevelies sous un supermarché qui venait de s'effondrer.
 - Mitzpé Ramon, localité située sur la pente nord du cratère « Ramon » dans le Néguev au milieu d'un paysage d'une beauté à couper le souffle, n'est quasiment pas aménagée pour le tourisme. Deux amis – Sami Al-Qarnawi, un Bédouin israélien, et Dubi Roi, un Juif israélien – veulent changer cet état de fait. Ils projettent d'y construire et exploiter ensemble un centre touristique comprenant : des hôtels, des appartements de vacances, des restaurants et d'autres attractions.
 - Alors que le consortium « Siemens » a décidé de cesser sa collaboration avec Israël dans le domaine de l'énergie solaire, comme nous vous l'avons déjà dit, l'entreprise d'énergie solaire berlinoise « Solon Energy » a conclu un contrat de coopération avec l'entreprise d'énergie solaire israélienne « Elco », une filiale d'« Elektra », la plus grande entreprise d'électricité d'Israël.
 - Yossi Leshem, un professeur israélien, a reçu à Francfort le prix « Schubert » pour « ses études ornithologiques remarquables et ses initiatives en faveur de la protection des oiseaux, entre autres en collaboration avec la navigation aérienne et l'armée dans le but d'éviter de heurter des oiseaux... ». On a également relevé ses projets de coopération entre Israël, la Palestine et la Jordanie.
 - « Pictet & Cie » (Genève), l'une des plus grandes banques suisses de conseils en matière d'investissements, a ouvert une filiale à Tel-Aviv. « L'économie israélienne est basée sur la haute technologie et nous croyons qu'elle continuera de croître », a déclaré Jacques de Saussure, associé senior de la banque, au magazine économique israélien « Globes ».
 - Le Dr Sarit Sivan, qui effectue des recherches au Technion de Haïfa, a reçu le prix européen « Marie Curie » pour son traitement innovateur des douleurs dorsales dues à la dégénération des disques intervertébraux.
 - Des chercheurs de l'université « Ben Gourion » du Néguev ont développé un nouveau type de cellules photovoltaïques dont l'efficacité dépasse 40 %. Cette innovation a été présentée fin 2012 lors de la cinquième conférence internationale sur les énergies renouvelables qui s'est déroulée à Eilat et à laquelle ont participé plus de 2 000 experts.
 - Israël est le premier pays au monde qui interdit de fumer sur les scènes de théâtre. La haute cour de justice d'Israël a promulgué un arrêt dans ce sens suite à la demande d'une avocate amatrice de théâtre.
 - Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a effectué une visite officielle en Allemagne. La quatrième rencontre intergouvernementale israélo-allemande s'est déroulée à Berlin durant celle-ci. Voici les points principaux qui ont été traités à cette occasion : la préparation du cinquantième anniversaire des relations diplomatiques entre les deux pays, la coopération industrielle, des projets concernant les énergies renouvelables, des questions relatives à la formation et, principalement, l'intensification des échanges de jeunes entre les deux pays.
 - L'église luthérienne du Rédempteur, située à proximité de l'église du Saint-Sépulcre dans la vieille ville de Jérusalem, a ouvert un musée archéologique. On peut observer sous la nef les fondations de l'église inaugurée en 1898 par l'empereur allemand Guillaume II ainsi que d'autres vestiges remontant jusqu'au temps d'Hérode.
 - Le ministère israélien des Finances a remboursé une partie des factures d'électricité impayées de l'Autorité d'autonomie palestinienne avec de l'argent provenant des droits de douane sur les produits importés qu'Israël encaisse pour le compte des Palestiniens. Israël encaisse mensuellement environ 90 millions d'euros qu'il reverse aux Palestiniens. A la fin de l'année 2012, Israël a retenu sur

cette somme 55 millions d'euros pour rembourser 35 % de la dette contractée par les Palestiniens auprès de la société d'électricité d'Israël.

- L'ONU a accepté une résolution présentée par Israël visant à encourager la fondation d'entreprises dans les pays en voie de développement, dans le but de catalyser le développement dans ces pays. 129 Etats ont accepté cette résolution, 31 s'y sont opposés et 9 se sont abstenus de voter.
- La première neige est tombée sur le mont Hermon, sommet des hauteurs du Golan, à la mi-décembre 2012. Une zone de basse pression s'est alors installée sur le pays et il a beaucoup plu. Israël espère que cet hiver sera riche en pluies.
- Zohar Komargodski a gagné le prix « Nouveaux horizons en physique ». Ce prix d'un montant de 100 000 dollars américains lui a été décerné pour un traité consacré à la physique quantique.
- L'eau coule à nouveau dans l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Cette église grecque orthodoxe n'avait plus

payé ses factures d'eau depuis 2004. Après qu'elle eut payé les 83 000 euros de sa facture d'eau 2012, la société d'approvisionnement en eau d'Israël a annulé la dette de cette église (qui se montait à 2 millions d'euros) et a à nouveau ouvert le robinet d'approvisionnement en eau.

- A l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de sa fondation, le parti social-démocrate allemand va offrir à Israël une forêt qui sera plantée dans le désert du Néguev.
- Peres, président de l'Etat d'Israël, a visité le centre de recherches et de développement de l'entreprise « Philips » à Haïfa et a déclaré : « Ce que j'ai vu ici aujourd'hui surpasse tout ce que je pouvais imaginer. Vous développez ici en Israël les appareils médicaux les plus modernes au monde. J'ignorais même que le drapeau de l'entreprise "Philips" flottait à Haïfa. »
- David Cameron, Premier ministre britannique, a nommé un ambassadeur technologique en Israël. Saul Klein est le premier ambassadeur chargé

de ce type de relations entre les deux pays.

- Des chercheurs israéliens ont découvert que l'huile de poisson riche en acides gras oméga-3 et en antioxydants a aussi pour effet de diminuer les douleurs des malades alités.
 - L'entreprise israélienne « Rafael », responsable du développement et de la production du système anti-roquette « dôme d'acier », a confié à un atelier pour handicapés la production de certaines pièces de ce système. Il y a environ une année, elle a pris la décision d'aider à intégrer certains groupes défavorisés de la population. Cette entreprise a ainsi engagé plusieurs personnes handicapées.
 - Des jeunes de langue allemande ont développé à Jérusalem un site Internet fournissant des informations historiques et actuelles au sujet de cette ville. Consultez-le sous : <http://allaboutjerusalem.com/de>.
 - Le pronostic de croissance économique en Israël au cours de l'année 2013 a été corrigé de 2,6 % à 2,8 %.
- AN ■

MILITAIRE

Israël a cherché à épargner la population civile – le Hamas est accusé de crimes de guerre

Dans les résumés consacrés à la guerre de novembre 2012, on lit d'une part qu'Israël a essayé d'éviter dans la mesure du possible de faire des victimes parmi la population civile palestinienne, et d'autre part que le Hamas est accusé de graves manquements.

Gaza – L'organisation « Human Rights Watch » prête attention régulièrement aux flambées de violence au Proche-Orient en général et entre Israéliens et Palestiniens en particulier. La directrice du Proche-Orient de cette organisation a déclaré il y a quelque temps : « Les groupes armés palestiniens ont clairement fait comprendre dans leurs déclarations que leur but délibéré était d'attaquer la population civile israélienne, de la blesser et de la tuer. Or le droit humanitaire international et le droit de la guerre stipulent clairement au sujet de la population civile qu'on ne doit pas délibérément la prendre pour cible et l'attaquer. » Dans ce contexte, l'organisation « Human Rights Watch » arrive à la conclusion que le Hamas et d'autres groupes ar-

més palestiniens de la bande de Gaza ont provoqué volontairement et sciemment la mort de civils israéliens, c'est-à-dire qu'ils ont commis des crimes de guerre.

La même conclusion s'applique à ces groupes lorsqu'ils tirent des roquettes depuis des quartiers très densément peuplés au risque de blesser ou de tuer des civils palestiniens en cas de dysfonctionnements ou d'accidents pouvant survenir lors de ces tirs. L'organisation « Human Rights Watch » cite comme exemple une roquette qui a été tirée le 16 novembre depuis la ville de Gaza et qui est tombée sur le camp de réfugiés palestiniens de Jabalya, y tuant un jeune homme de 23 ans et un enfant de 4 ans. Le Hamas a bien sûr ajouté ces 2 victimes – ainsi que d'autres en-



« Les groupes armés palestiniens ont clairement fait comprendre dans leurs déclarations que leur but délibéré était d'attaquer la population civile israélienne, de la blesser et de la tuer »

registrées dans des circonstances similaires – à la liste officielle des morts et des blessés provoqués par « l'agression

israélienne ». L'organisation « Human Rights Watch » déclare en conclusion qu'Israël s'est également fait l'auteur de graves délits en visant par exemple des installations de communications où travaillaient des journalistes, mais tout le rapport souligne que les organisations terroristes palestiniennes ont commis les pires délits.

Parmi les ténors qui ont fait entendre leur voix, il faut mentionner un ex-militaire qui s'était déjà souvent prononcé sur la question. Il s'agit du colonel Richard Kemp, ex-commandant dans l'armée britannique – qui avait entre autres servi en Afghanistan. Il s'agit d'un militaire très décoré et ayant plus de 30 ans d'expérience des combats. Il était l'un des experts renommés qui avaient critiqué le rapport « Goldstone » en 2009. Il avait alors déclaré : « L'armée israélienne s'est davantage efforcée de protéger la population civile dans les zones de combat qu'aucune autre armée au cours de toute l'histoire du monde. » Il avait alors accusé

le Hamas « de se retrancher derrière sa propre population civile ».

Après l'opération « *pilier de défense* » (14-21 novembre 2012), Kemp a reconnu que des erreurs peuvent survenir lors d'opérations militaires et qu'Israël avait commis des erreurs au cours de cette dernière opération, mais que ce pays « avait pris des mesures exemplaires afin d'éviter de provoquer des victimes parmi la population civile » palestinienne. Il a mentionné entre autres que l'Etat d'Israël a continué d'autoriser l'entrée de biens humanitaires et d'essence dans la bande de Gaza et n'avait pas stoppé la livraison d'eau et d'électricité à celle-ci alors même que les organisations terroristes palestiniennes de ce territoire tiraient des roquettes contre un million de civils israéliens. Il a souligné que l'armée israélienne avait lâché sur les quartiers densément peuplés de la bande de Gaza des tracts d'avertissement et avait donné à la population civile palestinienne le temps de s'en éloigner avant

que l'aviation israélienne ne bombarde et détruit les arsenaux d'armes qui s'y trouvaient. Kemp a également ajouté que de nombreuses mesures d'avertissement et de protection de la population civile qu'Israël prend habituellement – parfois au détriment de la sécurité de ses propres soldats – avant de procéder à des frappes aériennes ont depuis été appliquées par les forces armées de l'OTAN et, pour ce qui concerne l'Afghanistan, par l'armée américaine et les troupes britanniques.

Au sujet du déclenchement de l'opération « *pilier de défense* », Kemp a déclaré : « Je suis convaincu qu'Israël n'avait pas d'autre choix et qu'il devait lancer cette opération militaire », car le nombre des tirs de roquettes contre son territoire avait énormément augmenté au cours des semaines précédentes. « Pendant une longue période, Israël a fait preuve d'une très grande retenue. Aucun gouvernement au monde ne peut tolérer de telles attaques contre la population civile du pays sans réagir. » AN ■

MILITAIRE

Méthodes de propagande des Palestiniens

« Une photographie en dit plus que mille paroles. » Chacun connaît ce proverbe. Les Palestiniens le connaissent également et l'utilisent de manière cynique.

Gaza – Lors de la dernière guerre de novembre 2012, les organisations terroristes palestiniennes de la bande de Gaza n'ont pas seulement tiré des obus et des roquettes contre le territoire d'Israël, elles ont également utilisé des photographies : par les réseaux sociaux « Twitter » et « Facebook », ces organisations terroristes ont diffusé des photographies difficiles à supporter – qui ont ensuite même été publiées dans la presse et par les médias électroniques.

Il s'agissait de photographies horribles. L'une montrait une famille tuée : les T-shirts que portaient les trois enfants étaient couverts de sang. Cette photographie portait l'indication : « Gaza, novembre 2012. » Des dizaines et peut-être des centaines de milliers de personnes ont vu cette photographie – et bien d'autres encore – sur « Twitter ». Tout naturellement, chacun a été ébranlé en voyant ces images horribles. On peut supposer que bien des personnes qui les

ont vues en ont déduit que les Israéliens avaient commis des actes d'une cruauté effroyable.

Quelques jours après que la photographie portant l'indication « Gaza, novembre 2012 » eut été diffusée, quelqu'un a découvert que la famille en question avait été « tuée » deux fois. Un internaute italien a en effet réalisé qu'il avait déjà vu cette photographie quelque part. Il a effectué des recherches et a découvert que cette photographie avait déjà été diffusée sur Internet par les rebelles syriens avec cette indication : « 122 femmes et enfants massacrés par l'armée syrienne. »

Il ne s'agit pas là d'un cas unique. Dans le but de documenter des tragédies, le Hamas a de manière très cynique utilisé des photographies qui n'avaient pas forcément un rapport avec la bande de Gaza. Le quotidien britannique « Sun » a ainsi découvert la tromperie suivante : un homme du nom de Hazem Balousha, qui prétendait être un défenseur palesti-

nien des droits de l'homme, a publié sur « Twitter » des photographies d'enfants tout ensanglantés qu'on transportait sur des brancards improvisés vers un hôpital. Ces photographies portaient pour seule indication : « Gaza ensanglanté. » Elles sont entre autres tombées entre les mains de Jon Donnison, un reporter de la BBC connu pour critiquer sévèrement Israël. Il les a aussitôt envoyées à des milliers d'internautes qui lisent régulièrement ses commentaires sur le réseau social « Twitter », en y ajoutant cette remarque : « A déchirer le cœur. » A la vue de ces photographies, les destinataires avaient sans doute le cœur déchiré – à la fois de compassion et de colère. Une enquête menée par le « Sun » a cependant révélé que ces photographies avaient déjà circulé sur Internet et qu'elles avaient été à l'origine diffusées par des rebelles syriens. Le reporter de la BBC a alors présenté ses excuses, mais il est peu probable que toutes les personnes qu'il avait contactées dans le

monde entier aient été aussi vivement touchées par ses excuses que précédemment par les photographies accompagnées de son commentaire.

Voici un autre exemple qui constitue peut-être le summum de l'insolence. On voit sur une photographie un homme vêtu d'un T-shirt bleu. Son visage ne figure pas sur la photographie. Le symbole jaune et noir qui se trouve sur le T-shirt est flou. Cet homme tient un enfant tout ensanglanté dans ses bras. Ce commentaire figurait en dessous : « Cet enfant palestinien blessé n'est ni surpris ni apeuré, étant habi-

tué aux actions terroristes que les Israéliens commettent dans la bande de Gaza. » De nombreux Israéliens ont également vu cette photographie. D'une certaine manière, elle leur paraissait connue. Les recherches effectuées ont révélé qu'il s'agissait d'un enfant qui avait été blessé lorsqu'une roquette tirée par le Hamas était tombée sur la ville israélienne de Qiryat Mal'akhi. Cette roquette avait par ailleurs tué 3 citoyens israéliens. Le symbole rendu méconnaissable sur le T-shirt était précisément le logo de la ville de Qiryat Mal'akhi !

« La vérité ne vient à la lumière qu'après qu'un mensonge ait déjà fait la moitié du tour de la terre », aurait dit Winston Churchill, le légendaire Premier ministre britannique, au cours de la Seconde Guerre mondiale. Depuis, le monde a cependant beaucoup changé : la technologie moderne permet à un mensonge de parcourir un bien plus long chemin avant que la vérité ne vienne à la lumière. Ces méthodes de propagande des Palestiniens sont comparables à une campagne destructrice abusant cyniquement de la souffrance des gens et délibérément menée contre Israël. ZL ■

MILITAIRE

Le système de défense antimissile israélien sera renforcé

Le système de défense anti-roquette israélien « dôme d'acier » n'a pas d'équivalent dans le monde. Ce système unique en son genre ayant pour but de protéger la population civile contre des roquettes sera renforcé.

Néguev – Les premières séries de tests du système de défense antimissile « Sharvit Ksamin » (baguette magique) ont été couronnées de succès. Aussi bien les responsables israéliens de la défense que l'Autorité américaine de défense antimissile (MDA) qui a collaboré avec eux se sont montrés satisfaits. Ce nouveau système de défense antimissile fait partie des 3 systèmes qui protégeront l'espace aérien d'Israël et particulièrement la population civile du pays ainsi que les bâtiments sensibles de l'infrastructure nationale. Chacun de ces trois systèmes est responsable de neutraliser des missiles ennemis de portées différentes.

Le système de défense anti-roquette « dôme d'acier » était prévu pour intercepter des roquettes d'une portée de 5 à 40 kilomètres. Il a été depuis amélioré et peut à présent intercepter des roquettes d'une portée de 5 à 75 kilomètres. Le nouveau système antimissile « baguette magique » protégera l'Etat d'Israël contre des missiles de plus longue portée. Ces missiles-là – produits entre autres par la Corée du Nord, la Russie et la Chine – peuvent être guidés de manière bien plus précise et peuvent transporter bien plus d'explosifs que les roquettes « Qasam » ou « Grad » que le système « dôme d'acier » peut détecter et neutraliser. Le troisième système de défense antimissile – la troisième couche de protection

qu'Israël va déployer sur son espace aérien – s'appelle « Chetz » (flèche). Ce système peut détecter et neutraliser des missiles balistiques de longue portée qui volent bien plus haut dans le ciel, parcourent une bien plus longue distance et atteignent leur cible avec une bien plus grande précision. Ce système, développé par Israël avec l'aide des Etats-Unis, a été testé pour la première fois en 2005.

Les premiers tests du système « baguette magique » ont été effectués dans le Néguev. Les experts affirment que ce système « fonctionne très correctement » et dans n'importe quelles conditions climatiques. Ce système détecte, cal-



culé et détruit un missile ennemi et est même capable de neutraliser plusieurs missiles volant en même temps. Le système « baguette magique », positionné à un endroit central – tout au contraire du système « dôme d'acier » dont les batteries de lancement sont à installer localement –, protège l'ensemble de l'espace aérien d'Israël. Les tests couronnés de succès du système « baguette magique » ont montré qu'on est sur la bonne voie et qu'il sera bientôt prêt à l'emploi. Selon l'armée israélienne, il va être encore perfectionné et sera complètement opérationnel en 2015, si bien que depuis ce moment-là, l'espace aérien d'Israël sera très bien protégé contre presque tous les types de missiles. C'est là une mesure urgente, comme l'ont montré d'une part les missiles tirés récemment contre les villes de Jérusalem et de Tel-Aviv et d'autre part les menaces – qu'il ne faut pas prendre à la légère – proférées par le cheik Hassan Nasrallah, chef de la milice libanaise du Hezbollah, qui a déclaré : « Lors du prochain conflit, non seulement la ville mais toute l'agglomération de Tel-Aviv sera la cible de milliers de missiles. » ZL ■

Hassan Nasrallah a déclaré : « Lors du prochain conflit, non seulement la ville mais toute l'agglomération de Tel-Aviv sera la cible de milliers de missiles »

MÉDECINE

Aide médicale israélienne pour des enfants palestiniens

Tandis qu'une grande quantité de roquettes étaient tirées depuis la bande de Gaza contre le territoire israélien, les médecins israéliens poursuivaient leur travail en faveur d'enfants palestiniens.

Ashqelon – Alors que se déroulait l'opération militaire israélienne « *pilier de défense* », les événements suivants ont fait les gros titres des médias à l'étranger. A l'hôpital « Barzilai » à Ashqelon, deux enfants attendaient dans le même couloir d'être soignés de blessures similaires : d'une part un jeune israélien qui avait été gravement blessé à une main par l'explosion d'une roquette à Qiryat Mal'akhi, accompagné de son père également blessé et alité à côté de lui, et d'autre part une fillette palestinienne de la bande de Gaza blessée aux deux mains, accompagnée de sa mère qui, pour des motifs humanitaires, avait reçu l'autorisation d'entrer en Israël en dépit de l'état de guerre. Ces deux enfants ont dû subir une grave opération et, durant le temps de leur hospitalisation, se sont trouvés sous la menace des roquettes que les Palestiniens continuaient de tirer contre cette ville côtière et contre cet hôpital – qui ne dispose que de peu de place dans son abri antiaérien.

Dans la même période, d'autres médecins ont exercé leur art en faveur de blessés ou malades palestiniens venus soit de la Cisjordanie, soit de la bande de Gaza. Il faut en particulier mentionner les médecins de l'hôpital « Wolfson » à Holon, qui ont opéré bénévolement des enfants souffrant de graves maladies du cœur. Leur travail est coordonné par l'organisation « Save a Child's Heart » (SACH : sauve un cœur d'enfant), qui a déjà organisé et financé 3 000 opérations d'enfants venus de différents pays, dans lesquels ceux-ci ne pouvaient pas recevoir les soins adéquats. Cette organisation planifie le vol des enfants de leurs pays respectifs jusqu'en Israël, puis l'opération, l'hospitalisation et la rééducation de chacun d'eux. Non seulement les médecins mais également les infirmières de l'hôpital « Wolfson » effectuent leur travail bénévolement en faveur de cette organisation et de ces enfants.



Luzan n'a bien sûr pas été la seule fillette palestinienne dont les médecins israéliens se sont occupés tandis que les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza se poursuivaient.

Le travail de l'organisation « SACH » et de tous les bénévoles est depuis longtemps connu bien au-delà des frontières d'Israël. Peu de personnes savent cependant que « SACH » ouvre chaque mardi les portes d'une « clinique pour enfants » aux enfants malades de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Des dizaines d'Israéliens – médecins, infirmières et personnel administratif – travaillent ce jour-là spécifiquement pour eux. Cette clinique particulière a également ouvert ses portes durant la guerre de novembre 2012.

Luzan, une fillette de 6 mois, est venue ce jour-là avec ses parents de Tulkarm en Cisjordanie à Holon en Israël. Holon se trouve à l'extrémité sud de l'agglomération de Tel-Aviv. Au cours de l'opération, la sirène d'alarme a soudain retenti : la ville était la cible de roquettes tirées depuis la bande de Gaza.

Le père de la fillette a raconté par la suite qu'il avait douté que les médecins israéliens veuillent opérer sa fillette en pleine période de guerre. Lorsque la sirène a retenti, il était convaincu que les

médecins interrompraient l'opération, ce que ceux-ci n'ont naturellement pas fait. « Ils ont traité ma fillette comme si c'était la leur », a déclaré la mère de Luzan après l'opération. « Nous avons de la parenté dans la bande de Gaza et nous nous inquiétons bien sûr à son sujet. Mais que notre fillette puisse être traitée de manière si professionnelle et si aimable sous la menace des roquettes, nous ne l'aurions jamais pensé. »

Luzan n'a bien sûr pas été la seule fillette palestinienne dont les médecins israéliens se sont occupés tandis que les tirs de roquettes depuis la bande de Gaza se poursuivaient. Les médecins israéliens se sont également occupés de Mohammed (11 ans), de Rimez (2 ans) et de Salach (6 ans), tous venus de la bande de Gaza. Ces enfants palestiniens ont tous été soignés par des médecins et des infirmières israéliens, puis se sont trouvés alités côte à côte ou porte à porte avec 5 enfants venus d'Irak et 18 autres venus du Kosovo, du Ghana, du Nigéria, de la Tanzanie et de Zanzibar. ZL ■

POLITIQUE

Le Hamas et l'Iran

Israël se tient au courant. L'Etat juif utilise d'importantes ressources pour être informé de ce qui se passe en Iran. Les informations suivantes recueillies par les services de renseignements israéliens sont inquiétantes.

Jérusalem – Les services de renseignements israéliens travaillent assidument pour obtenir des informations concernant l'Iran. Pour y parvenir, Israël dépense beaucoup d'argent, utilise les technologies les plus modernes et compte sur ses meilleurs spécialistes. En bref, Israël investit d'énormes moyens financiers pour obtenir des informations sur : le régime des ayatollahs, les événements internes à l'Iran, les luttes politiques pour le pouvoir et la position de l'opposition dans ce pays.

Les informations rassemblées par les services secrets israéliens impliqués indiquent une même direction : l'Iran persiste dans sa ligne dure. Sa stratégie consiste entre autres à délégitimer et à isoler au maximum Israël sur le plan international et à trouver des Etats éprouvant de la sympathie pour la stratégie iranienne. Ceux-ci pourraient servir de bases d'action à l'Iran contre Israël et les Israéliens.

L'affaiblissement progressif du régime syrien dirigé par Bachar el-Assad, qui était considéré comme un dictateur extrêmement loyal à l'Iran, constitue un revers pour les stratèges iraniens. Ceux-ci ne se laissent cependant pas décourager. Ils s'efforcent au contraire de trouver des solutions de remplacement qui pourraient être même plus attractives que le régime d'Assad et se tournent davantage du côté du Hamas.

Les services secrets militaires de l'Etat d'Israël ont pu obtenir certains détails à ce sujet. Il y a probablement eu d'autres fuites en Iran, car le quotidien britannique « *Sunday Times* » a également eu vent de certaines choses. On a ainsi appris que l'Iran aurait donné l'ordre au Hamas de réactiver ses cellules terroristes en Cisjordanie. C'est en principe l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) et donc le Fatah qui a la mainmise dans cette région. L'Iran aurait cependant ordonné au Hamas de mener un combat armé et d'éliminer ceux qui

Israël est convaincu que l'Iran fait actuellement tout son possible pour armer le Hamas dans la bande de Gaza et pour envenimer la situation en Cisjordanie, car le régime des ayatollahs estime de jour en jour plus probable une attaque militaire contre son programme de recherches nucléaires



tiennent les leviers du pouvoir dans cette région. En d'autres termes : l'Iran s'efforce d'utiliser ses hommes de main du Hamas pour se débarrasser d'Abbas, président de l'AP. L'Iran s'efforce donc, par l'intermédiaire du Hamas, de prendre le commandement dans cette région très proche du siège du gouvernement israélien.

Dans le but d'appliquer cette stratégie, l'Iran renforce en premier lieu la souveraineté du Hamas dans la bande de Gaza. Par différentes voies, il achemine des armes vers les dépôts d'armes et de l'argent directement dans les poches du régime du Hamas dans la bande de Gaza. Par l'intermédiaire d'un satellite espion israélien, on a pu observer que des missiles ainsi que des caisses contenant d'autres armes et du matériel de guerre ont été embarqués sur un cargo dans la ville portuaire de Bandar Abbas sur le golfe Persique en Iran. On a ensuite pu déterminer que ce cargo, accompagné de navires de guerre iraniens, naviguait en direction du Soudan.

Les experts des services de renseignements israéliens ont pu déterminer que des missiles « Fajr-5 » se trouvaient également à bord de ce cargo. Ces missiles d'une portée de 75 kilomètres peuvent atteindre Tel-Aviv et Jérusalem depuis la bande de Gaza. Au cours de l'opération militaire « *pilier de défense* », les forces armées israéliennes avaient détruit plusieurs

dépôts d'armes contenant ce type de missiles ainsi que les rampes de lancement correspondantes. Le Hamas était néanmoins parvenu à tirer plusieurs missiles « Fajr-5 » qui ont explosé aux environs de Tel-Aviv et de Jérusalem. On suppose en Israël que l'Iran a également tenté d'acheminer vers la bande de Gaza des pièces détachées de ses missiles « Shihab-3 ». Du fait de la portée énorme de ces derniers missiles, l'Iran pourrait également les stocker au Soudan. Stockés dans ce pays-là, ces missiles constitueraient une grave menace pour l'Etat d'Israël. Le cargo mentionné n'est qu'une des unités de toute une flotte transportant du matériel de guerre iranien.

Israël est convaincu que l'Iran fait actuellement tout son possible pour armer le Hamas dans la bande de Gaza et pour envenimer la situation en Cisjordanie, car le régime des ayatollahs estime de jour en jour plus probable une attaque militaire contre son programme de recherches nucléaires. Dans le cas où une telle attaque contre le programme nucléaire de l'Iran serait effectivement lancée, il est dès à présent certain qu'Israël – qu'il participe ou non à cette attaque – devrait faire face à une pluie de missiles tirés depuis la bande de Gaza et à des opérations terroristes menées depuis la Cisjordanie, car l'Iran a d'ores et déjà planifié de réagir également depuis ces territoires limitrophes d'Israël. ZL ■

COMMENTAIRE

Le monde a mauvaise mémoire

Tandis qu'Israël est pris à partie par le monde entier pour sa politique de colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-Est, le journaliste Claudio Casula tente de jeter un regard rétrospectif sur l'attitude du monde en 1967 et de rappeler par là que celui-ci a mauvaise mémoire.

Le numéro du 12 juin 1967 de l'hebdomadaire allemand « *Der Spiegel* » (le miroir) était exposé dans la vitrine d'un marchand de livres d'occasion. Au moment de sa parution, la guerre des « Six Jours » venait de se terminer par la victoire inattendue mais éclatante d'Israël. Le titre : « Guerre éclair d'Israël » (!) incitait à l'achat immédiat de ce numéro. Je suis entré dans cette librairie et je l'ai acquis pour 10 euros (environ 20 DM), alors qu'à sa parution il coûtait 1,50 DM. J'ai lu le soir même l'article annoncé en page de couverture, de même que le commentaire revigorant de Rudolf Augstein intitulé « Israël doit vivre »...

En bref : ce numéro était de grande valeur. Je le relis volontiers ces jours-ci alors que « *Der Spiegel* » et d'autres journaux parlent de « Cisjordanie palestinienne » et de « Jérusalem-Est palestinienne ». Car ni dans l'article annoncé sur la page de couverture ni dans l'appel brûlant lancé par Augstein à l'Allemagne et à l'Occident de se tenir aux côtés d'Israël et de supprimer l'aide au développement à tout pays qui contesterait « à l'Etat d'Israël le droit d'exister », les expressions « Palestiniens » (nom) ou « palestiniens » (adjectif) ne sont mentionnées une seule fois, en dépit du fait que l'OLP se livrait alors depuis 3 ans à des activités terroristes, c'est-à-dire voulait « libérer la Palestine », alors que ni la bande de Gaza ni la Cisjordanie n'étaient encore « occupées » par Israël.

Ces territoires étaient cependant alors déjà « occupés » – la bande de Gaza par l'Égypte, la Cisjordanie et Jérusalem-Est par la Jordanie. Dans ce numéro mentionné de « *Der Spiegel* » de 1967, il est parlé de la « Cisjordanie » (on dirait de nos jours : les « territoires palestiniens »), du développement des armes de combat, du rôle funeste exercé par la superpuissante Union soviétique, mais jamais de la « Palestine ».

A l'exception des Américains, des Tchèques et de quelques insulaires des îles de l'océan Pacifique, chacun dans le monde entier est convaincu de nos jours que c'est à juste droit que les Palestiniens revendiquent chaque mètre carré de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est. Un projet de constructions israéliennes sur une colline karstique située entre Jérusalem et Ma'ale' Adummim est qualifié de « coup mortel contre le processus de paix », alors que le Hamas continue de réitérer allégrement son

Le numéro 25/1967 de « *Der Spiegel* » ne sait rien d'une « occupation de territoires palestiniens », mais bien de la tentative de trois Etats arabes de se débarrasser d'Israël

appel à la destruction totale d'Israël... et que même les membres « modérés » du Fatah, quand ils s'adressent à leurs propres troupes et ne mentent pas effrontément aux reporters occidentaux, ne cachent pas qu'ils continuent à revendiquer « toute la Palestine du Jourdain à la Méditerranée »... Pour que quelqu'un puisse se plaindre d'un « vol de territoires », il faut que ce qui lui a prétendument « été volé » lui ait effectivement appartenu. Cela n'est pas forcément le cas pour les « territoires palestiniens », car au terme du mandat britannique sur la Palestine, ils ont été conquis et annexés (sans être reconnus sur le plan international) par la Transjordanie. Il s'agit donc bien plus de territoires « contestés » que de territoires « occupés », et de ce fait le développement de colonies qui resteront de toute manière dans l'Etat d'Israël ne constitue absolument pas un « acte illégal ».

Le numéro 25/1967 de « *Der Spiegel* » ne sait rien d'une « occupation de territoires palestiniens », mais bien de la tentative de trois Etats arabes de se débarrasser d'Israël. Les agresseurs ont cependant été complètement « assommés » et les Israéliens « n'ont évité une catastrophe qu'en raison de leur bravoure », a déclaré Augstein. Pourquoi les revendications officielles rétroactives des Palestiniens... devraient être sacro-saintes, ce contexte ne l'explique pas. Abbas peut bien sûr exiger toute la Cisjordanie, Jérusalem-Est et le droit au retour des Palestiniens, il peut également exiger 100 milliards de dollars américains en petites coupures ou la face cachée de la lune ; ces exigences ne méritent cependant pas le moindre soutien.

La situation qui prévalait en 1967 est la même de nos jours : Israël est entouré de voisins qui veulent que l'Etat juif soit radié de la carte de géographie. Si, comme on le prétend généralement, Israël pouvait réellement gagner la paix en se retirant de tous les « territoires palestiniens », on pourrait à bon droit lui demander de faire des concessions. Mais après toutes les expériences fâcheuses de retrait qu'Israël a déjà faites – du Sud-Liban, de parties de la Galilée, du Sinaï et

Guerre des « Six jours »



plus récemment de la bande de Gaza –, on ne peut s'attendre sérieusement à qu'il cède encore sa capitale au Fatah et au Hamas. Sitôt après le retrait d'Israël, on y fêterait la grande victoire des Arabes sur Israël, et peu après on se mettrait à tirer des obus et des roquettes contre le premier quartier de la nouvelle ville. Cela est absolument certain. Celui qui prétend le contraire ne s'est jamais penché sur la charte du Hamas ni intéressé aux déclarations officielles du soi-disant « modéré » Fatah.

L'indignation du monde entier suscitée par le projet d'Israël de construire des immeubles dans la zone appelée « E1 » ne peut être comprise que si on admet que Jérusalem-Est appartiendra réellement un jour aux Palestiniens. Cela ne se produira cependant pas pour de très bonnes raisons. Tout indique que le Hamas et le Fatah agraiant tout aussi cruellement et même davantage encore que ne l'a fait la Jordanie entre 1948 et 1967 : tous les Juifs avaient alors été tués ou expulsés, des dizaines de synagogues avaient été détruites, le cimetière sur le mont des Oliviers avait été profané et tout accès à leurs lieux saints avait été interdit aux Juifs. De nos jours encore, les Arabes nient toute relation historique entre les Juifs et Jérusalem, et cette négation est très bien documentée. Il est certain que les événements du passé se reproduiraient, non seulement à Jérusalem mais également tout le long de la frontière très vulnérable d'avant 1967. Seul un fou peut croire que les Israéliens accepteraient cela.

En 1967, on ne se faisait encore aucune illusion à ce sujet. Mais le monde a une très mauvaise mémoire. ■

<http://spiritofentebbe.wordpress.com/2012/12/23/die-welt-hat-ein-schlechtes-gedachtnis/>

POLITIQUE

Les amis les plus loyaux d'Israël à l'ONU

Quels Etats sont les amis les plus loyaux d'Israël aux Nations unies ? Non, il ne s'agit pas de l'Allemagne. Ce sont principalement de petits Etats qui se tiennent aux côtés d'Israël lors des votations à l'ONU : Palau, les îles Marshall, Nauru et la Micronésie.

New York City – Les Etats-Unis sont bien évidemment un allié d'Israël dont on n'imagine pas qu'il s'éloignera de lui. L'Etat d'Israël doit également beaucoup à l'Allemagne, de même que par exemple à la République tchèque, qui a été le seul Etat européen à l'avoir aidé – après sa création et après l'éclatement de la guerre d'Indépendance – à s'armer pour faire face aux armées de plusieurs Etats arabes qui étaient entrés en guerre contre lui. Cependant, quand il s'agit de voter à l'Assemblée générale des Nations unies, les Etats de l'océan Pacifique mentionnés ci-dessus sont les seuls pays dont on est assuré qu'ils voteront en faveur d'Israël.

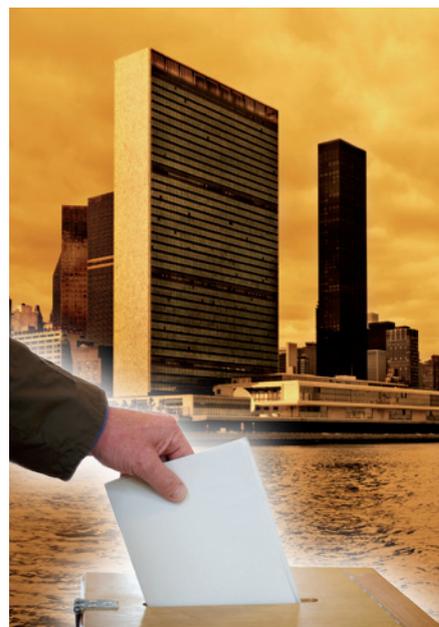
Il en a été ainsi dernièrement lors du vote sur l'acceptation de la Palestine comme « Etat observateur indépendant » à l'Assemblée générale des Nations unies. Lors de ce vote, 138 Etats ont accepté d'accorder ce statut à la Palestine, 41 se sont abstenus et 9 se sont prononcés contre : Israël, les Etats-Unis, le Canada, la République tchèque, Panama et les Etats de l'océan Pacifique mentionnés ci-dessus. Qui sont ces derniers Etats et pourquoi se tiennent-ils aux côtés d'Israël ?

Palau, les îles Marshall, Nauru et la Micronésie comptent au total environ 200 000 habitants. Nauru, avec à peine 10 000 habitants, est le plus petit de ces Etats. La voix de cet Etat compte cependant autant que celle de la Chine, pays très densément peuplé. Le gouvernement israélien, pleinement conscient de ce fait, est depuis longtemps entré en relations avec ces Etats de l'océan Pacifique. Avant la dernière votation relative au statut de la Palestine, Israël a encore intensifié ses relations diplomatiques avec ces Etats.

Cette campagne a été dirigée par Michael Ronen. Celui-ci dirige le département « Australie, Nouvelle-Zélande et îles de l'océan Pacifique » au ministère israélien des Affaires étrangères. Sa

campagne a eu du succès, car sur les 16 Etats faisant partie de son domaine de responsabilités, 3 seulement ont voté en faveur de la Palestine : la Nouvelle-Zélande, les îles Salomon et Tuvalu, tandis que les 13 autres se sont abstenus ou ont voté contre. Sa campagne a enregistré un tel succès parce qu'elle reposait sur des mesures prises à long terme. « Nous sommes présents dans ces Etats depuis plus de 30 ans déjà », a déclaré Ronen à ce sujet. « D'autres Etats se rendent dans ces pays de l'océan Pacifique uniquement quand on leur demande quelque chose de concret. Israël y est constamment présent et fournit en outre une aide appréciée. »

Il est bien connu qu'Israël partage volontiers les connaissances qu'il a acquises – par exemple dans le domaine de l'agriculture – et qu'il est prêt à fournir une aide médicale et humanitaire. Le département correspondant du ministère israélien des Affaires étrangères a œuvré pendant des décennies dans plus de 100 pays. Israël a jugé important d'aider ces pays à devenir indépendants – en leur fournissant les connaissances et le matériel nécessaires. Israël a en particulier apporté une aide médicale à ces Etats de l'océan Pacifique : il y construit régulièrement des hôpitaux de campagne où sont pratiquées des opérations des yeux. Une gynécologue israélienne se déplace sans cesse d'une île à l'autre avec un bateau à moteur. Le ministère israélien des Affaires étrangères y envoie régulièrement des médecins spécialistes qui vont expliquer à la population locale ce qu'est le diabète. Des médecins et infirmières locaux participent à ces activités. Ils sont formés de manière à pouvoir ensuite poursuivre le travail indépendamment. Il en va de même en ce qui concerne les représentants de l'« Etoile rouge de David » (Magen David), qui assument le service des ambulances et le service des urgences. Des représentants de cette organisation



Lors de ce vote, 138 Etats ont accepté d'accorder ce statut à la Palestine, 41 se sont abstenus et 9 se sont prononcés contre : Israël, les Etats-Unis, le Canada, la République tchèque, Panama et les Etats de l'océan Pacifique mentionnés

se rendent chaque année dans les îles- Etats de l'océan Pacifique pour aider leurs collègues locaux à organiser et à apporter les soins urgents.

Après le succès de sa campagne, Ronen a tenu à souligner que, dans ces Etats de l'océan Pacifique, l'Iran cherche à acheter la sympathie de la population à prix d'argent. « Notre avantage est qu'aux yeux des populations locales, Israël, le peuple d'Israël et les Juifs constituent le « peuple du Livre ». De nombreux chrétiens vivent dans ces pays et se sentent très liés à Israël. » ZL ■

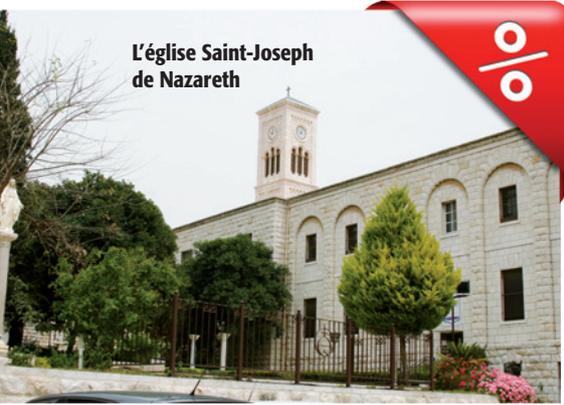
SOCIÉTÉ

Les chrétiens en Israël

L'Office central israélien des statistiques a publié récemment des données intéressantes relatives aux citoyens chrétiens du pays.

Jérusalem – L'Office central des statistiques de l'Etat d'Israël a communiqué à Noël 2012 que 158 000 chrétiens vivent dans le pays. Ils constituent 2 % de la population totale. 80,6 % des chrétiens israéliens sont des Arabes. Le reste est essentiellement constitué de

L'église Saint-Joseph de Nazareth



chrétiens croyants de l'ancienne Union soviétique qui sont venus s'installer en Israël avec leur conjoint juif.

La majorité des chrétiens arabes (71 %) vivent dans le nord du pays, c'est-à-dire dans des villages ou dans des petites villes. 9,5 % des chrétiens

arabes vivent à Jérusalem et environs et 13 % dans la ville portuaire de Haïfa. Les plus grandes communautés de chrétiens arabes se trouvent à : Nazareth (22 400 personnes), Haïfa (14 400), Jérusalem (11 700) et Shefar'am (9 400), à proximité de Haïfa. Les chrétiens non arabes vivent par contre presque exclusivement dans les centres urbains : 38,6 % à Tel-Aviv et environs, 34,7 % à Haïfa et environs, 11,6 % à Jérusalem. 14 % des chrétiens non arabes vivent dans le sud du pays.

Parmi les chrétiens de l'Etat d'Israël, le taux moyen de naissances est de 2,2 enfants par famille. C'est l'un des plus bas de tous les groupes de population du pays. Pour comparaison : en moyenne, une femme musulmane a 3,5 enfants, une femme juive en a 3 et une femme druse 2,3.

L'Office israélien des statistiques a en outre communiqué que la communauté chrétienne se démarque des autres groupes religieux de l'Etat d'Israël par son succès dans l'éducation. Environ 64 % des élèves chrétiens arabes du pays réussissent le baccalauréat au terme de leurs 12 ans de scolarité. La proportion est de 48 % pour les élèves musulmans, de 55 % pour les élèves druses et de 59 % pour les élèves juifs. Cette tendance se poursuit en ce qui concerne les études universitaires. La communauté chrétienne d'Israël comptait 5 700 étudiants durant l'année académique 2011/2012, soit 1,8 % de tous les étudiants israéliens. *AN* ■

Diverses autres statistiques sous : <http://www1.cbs.gov.il/reader/>

TECHNOLOGIE

Méthode révolutionnaire développée par une entreprise israélienne dans le domaine de l'économie agricole

Alors que les produits biologiques ont le vent en poupe et que de plus en plus de gens manifestent leur inquiétude à l'égard de produits agricoles génétiquement modifiés, l'agriculture doit relever le défi de nourrir une population mondiale sans cesse croissante. Dans ce contexte, une entreprise israélienne présente une nouveauté révolutionnaire.

Néguev – L'entreprise israélienne « Morflora » a déjà reçu le prix « Red Hering Business ». Elle figure également sur la liste des entreprises sélectionnées pour l'attribution du prix « AGROW » 2012. Ce prix est attribué pour des innovations agricoles et biotechnologiques. L'entreprise « Morflora » a été créée en 2008. Les recherches qu'elle effectue sont uniquement soutenues par des investisseurs privés. Cette entreprise a déjà adressé une demande de brevets en collaboration avec la société de recherche appliquée « Yissum » de l'Université hébraïque de Jérusalem, car deux de ses éminents chercheurs, le Pr Haim Rabinovitch et le Pr Ilan Sela, sont également des collaborateurs de cette université.

Ces premiers brevets ont fait sensation dans le monde spécialisé, car ils signifient un renoncement manifeste aux produits agricoles génétiquement modifiés. L'entreprise « Morflora » a en effet développé une nouvelle méthode très prometteuse. Ses premiers produits seront commercialisés cette année encore

et porteront le logo breveté « TraitUp » (abréviation de : « Trait Delivery Platform »). Ce logo signifie « transmission de codes génétiques sans modification définitive des codes génétiques originaux ».

« Nous avons développé une nouvelle méthode » – a expliqué sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » Dotan Peleg, directeur commercial de l'entreprise « Morflora » – « qui nous permet d'introduire les codes génétiques désirés dans une semence de plante et d'en tirer profit au niveau de la technique agricole, sans pour autant modifier la disposition génétique originelle de la semence. Nous conservons la forme originelle de la semence de la plante et nous tranquillisons ainsi ceux que les modifications génétiques et leurs conséquences inquiètent. Nous avons effectué toute une série de tests qui ont montré que notre méthode ne modifie pas le code génétique originel des semences et que l'on ne trouve aucun développement indésirable dans les produits que nous proposons – tout au contraire des produits génétiquement

modifiés, pour lesquels nous ignorons encore quelles conséquences ont ces modifications pour la nature et pour les êtres humains. » Simultanément, cette nouvelle méthode permet d'obtenir certaines caractéristiques désirées dans les cultures – ce qui est d'une importance déterminante si l'on veut relever le défi de nourrir l'humanité entière – par exemple : la protection contre certaines maladies, une meilleure adaptation des plantes à leur environnement ainsi qu'une récolte plus abondante.

On peut comparer cette méthode à la vaccination des semences de plantes : elle permet d'exclure d'avance certains facteurs indésirables tout en garantissant que l'« information vaccinée » ne sera pas transmise à la prochaine génération de plantes. Cette méthode sera utilisée par les entreprises qui fournissent des semences aux agriculteurs. « L'agriculteur ne devra se soucier de rien et le consommateur pourra consommer sans aucune inquiétude les produits achetés », a déclaré cette entreprise israélienne. *AN* ■

ECONOMIE

L'industrie israélienne en relation avec les algues

On trouve des algues partout dans le monde, mais peu de gens savent qu'Israël est l'un des leaders mondiaux dans le domaine de l'industrie des algues, dont le chiffre d'affaires atteint des millions.

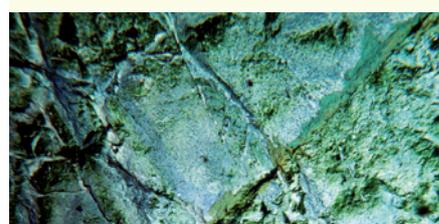
Rehovot – On connaît environ 80 000 variétés d'algues, et il est certain qu'on ne les a pas encore toutes répertoriées. On trouve des algues dans la mer et dans les lacs, dans l'eau salée et dans l'eau douce. Les algues sont à la fois utiles et saines. On peut consommer presque toutes les variétés d'algues. De nombreuses algues sont utilisées dans la médecine homéopathique ou dans la branche cosmétique. Les algues jouent un rôle de plus en plus important dans le domaine des eaux usées et l'on a depuis longtemps découvert qu'elles sont un carburant biologique qui est écologique.

Du fait qu'on n'a étudié en détail jusqu'à présent que quelques milliers d'entre elles et que seules 160 variétés sont utilisées dans l'industrie, on peut sans difficultés deviner que ces organismes unicellulaires vivant dans l'eau représentent un énorme potentiel économique. De nombreuses variétés d'algues sont très difficiles à cultiver, d'autres ne se laissent que difficilement transformer. Israël a cependant développé une industrie prospère dans le domaine des algues.

Depuis environ trois décennies, l'institut « Weizmann » à Rehovot effectue des recherches sur : les algues, leur manière de vivre et leur potentiel d'utilisation. On étudie également depuis longtemps les algues dans le désert d'Israël, à Sde Boker, où l'université « Ben Gourion » du Néguev possède un campus de recherches. Les recherches – en partie révolutionnaires – effectuées sur les al-

gues ont à présent pour Israël une valeur presque égale à celle de l'or. Le pays possède plusieurs entreprises actives dans différents domaines industriels. Ces dernières sont considérées comme des leaders mondiaux dans la recherche, la culture et l'utilisation commerciale des algues. Trois de ces entreprises font partie des 20 leaders mondiaux en ce domaine.

L'entreprise « AlgaTechnologies » (<http://www.algatech.com/>) a son siège dans le Néguev et extrait d'une algue appelée « *haematococcus pluvialis* » un pigment de couleur rose appelé astaxanthine, qui est utilisé pour ses propriétés anti-oxydantes dans l'industrie des aliments biologiques et des additifs alimentaires. Cette entreprise israélienne a été créée en 1998 et enregistre un chiffre d'affaires annuel moyen d'environ 23 millions d'euros. L'entreprise israélienne « LycoRed » (<http://www.lycored.com/site/>), qui possède des succursales à l'étranger et commercialise ses produits dans le monde entier, extrait des acides gras oméga-3 d'une algue cultivée. L'entreprise biotechnologique israélienne « BioLineRx » extrait d'une algue brune de mer des acides gras insaturés qui sont utilisés pour diminuer l'hypertension et le taux de cholestérol. Ceux-ci sont également efficaces en cas d'inflammations chroniques. Cette entreprise a été créée il y a moins d'une décennie et vient d'être rachetée par un consortium américain pour le montant de 213 mil-



lions d'euros. D'autres entreprises israéliennes cherchent à utiliser les algues comme carburant biologique de l'avenir.

En résumé, nous pouvons retenir que les exportations effectuées par des entreprises israéliennes spécialisées dans l'utilisation commerciale des algues rapportent annuellement à l'Etat d'Israël la somme de 75,6 millions d'euros et que cette somme va encore s'accroître. ZL ■

HOLOCAUSTE

Un ex-soldat de l'armée allemande désigné « juste parmi les nations »

Le Yad Vashem, mémorial national de l'Holocauste de l'Etat d'Israël, honore des personnes qui, durant la période de l'Holocauste, ont sauvé la vie de Juifs de manière désintéressée et sans contrepartie. On vient d'attribuer cette distinction à titre posthume à un soldat de l'armée allemande – ce qui est rarissime.

Jérusalem – Jusqu'au début de l'année 2012, le Yad Vashem avait honoré 24 356 personnes comme « justes parmi

les nations ». Un comité contrôle jusque dans les moindres détails les documents fournis pour chaque candidat proposé,

car cette distinction attribuée au nom du peuple juif n'est pas décernée à la légère. Cette procédure a également été adoptée

à l'égard de Gerhard Kurzbach, un ex-soldat de l'armée allemande, auquel on vient d'attribuer cette distinction à titre posthume.

Kurzbach est né en 1915 à Poznan (ville de l'ouest de la Pologne et capitale de la voïvodie de Grande-Pologne). Le site Internet de l'ambassade d'Israël à Berlin fournit quelques détails sur le parcours de vie de Kurzbach, qui a pris des virages inattendus : « Il a été incorporé dans l'armée allemande en août 1939. Il a pris la direction d'un HPK, un atelier de réparation de véhicules militaires, à Bochnia (ville située à 45 kilomètres à l'est de Cracovie et chef-lieu de la voïvodie de Petite-Pologne) en mai 1941. Les Allemands ont construit le ghetto de la ville de Bochnia en juillet 1941, puis ont contraint tous les Juifs des environs, à peu près 5 000 personnes, à venir s'y établir. Les premières déportations de Juifs ont commencé en août 1941. De nombreux Juifs du ghetto travaillaient dans l'HPK. Des survivants ont rapporté que Gerhard Kurzbach avait sauvé la vie de nombreux Juifs : il les sortait des trains de déportation, les cachait dans son atelier lors de razzias ou les aidait à sortir clandestinement du ghetto. Ger-

hard Kurzbach a été déplacé en mars 1943. C'est en août 1944 qu'il a envoyé pour la dernière fois des nouvelles à sa famille depuis la Roumanie. »

Un survivant de 87 ans vivant à présent en Grande-Bretagne a rendu témoignage d'une action de sauvetage entreprise par Kurzbach : « C'était le 23 août 1942. Une grande razzia a été effectuée ce jour-là dans le ghetto, mais les Juifs qui travaillaient dans l'atelier ne le savaient pas. Kurzbach nous a simplement ordonné de rester dans l'atelier et de travailler durant toute la nuit. Il a lui-même barricadé la porte d'entrée de l'atelier, ce qui était très inhabituel. » Ce survivant a raconté que ce n'est que le lendemain que les 2 500 Juifs contraints au travail obligatoire ont compris pourquoi ils avaient dû travailler durant toute la nuit. « Lorsque nous sommes retournés dans le ghetto et que nous avons appris ce qui s'y était passé, nous avons soudain compris que Kurzbach nous avait fait travailler durant toute la nuit pour nous éviter d'être déportés, pour nous sauver la vie. »

Lorsque la famille de Kurzbach a appris que le Yad Vashem étudiait le dossier de Gerhard, elle a été très émue de

penser qu'on envisageait de lui attribuer le titre de « juste parmi les nations ». Un membre de la famille a même ajouté une pièce à la documentation réunie à son sujet. Il a envoyé au Yad Vashem une lettre que la femme de Kurzbach avait reçue en 1943, juste après que son mari eut été déplacé sur le front. Il est dit dans cette lettre : « Nous, 200 ouvriers, sommes très attristés de son départ. Nous avons dit au revoir à un homme qui a été pour nous comme un bon ami et un bon père. Nous sommes tous très reconnaissants. »

Le certificat de « juste parmi les nations » décerné à titre posthume à Gerhard Kurzbach a été remis à sa famille dans le cadre d'une cérémonie festive qui s'est déroulée à Berlin. 26 membres de sa famille y ont participé et ont été honorés de la présence de Yakov Hadas-Handelsman, ambassadeur d'Israël en Allemagne, et de Joachim Gauk, président de la République fédérale allemande. Romek Marber, le survivant de l'Holocauste qui avait proposé la candidature de Gerhard Kurzbach au Yad Vashem, a tenu un court discours, dans lequel il a décrit Kurzbach comme une personne qui « jurait beaucoup ». « Il était cependant le seul Allemand dont nous n'avions pas peur. » ZL ■

SOCIÉTÉ

Entre Berlin et Budapest

On rencontre l'antisémitisme partout en Europe. Depuis quelque temps, la Hongrie en particulier défraie la chronique à ce sujet.

Budapest – Márton Gyöngyösi, un politicien d'extrême droite membre du parti hongrois « Jobbik », a exigé qu'une « liste juive » soit établie dans le but de contrôler quels citoyens juifs hongrois pourraient représenter un danger pour la sécurité nationale de cet Etat d'Europe centrale. Cette exigence a suscité des manifestations il y a quelques temps déjà : des milliers de Hongrois ont en effet protesté contre cette exigence manifestement antisémite. De nombreux manifestants ont épinglé sur leur vêtement une étoile jaune similaire à celle que les Juifs ont été forcés de porter durant la période nazie. Les manifestants portaient des pancartes sur lesquelles on pouvait lire entre autres : « Dehors les nazis. » Sur d'autres pancartes figurait le portrait de Gyöngyösi portant la moustache d'Adolf Hitler.



Gyöngyösi est considéré comme l'étoile montante de son parti, le troisième plus grand parti représenté au Parlement hongrois. Ce politicien a formulé son exigence d'une « liste juive » pour contrebalancer ce qu'il considère

comme « la politique unilatérale de la Hongrie en faveur d'Israël ». Il n'a pas du tout apprécié que son pays ne proteste pas haut et fort contre l'opération militaire israélienne « *pilier de défense* ». C'est la raison pour laquelle,

lors d'une discussion au Parlement hongrois, Gyöngyösi a exigé qu'on établisse la liste des personnes d'origine juive établies dans le pays, en mentionnant particulièrement celles qui sont membres du Parlement et du gouvernement hongrois car, à son point de vue, ces dernières menaceraient la sécurité nationale du pays. Cet homme de 35 ans a eu beau prétendre par la suite qu'on l'avait « mal compris » et que son exigence ne concernait que les citoyens ayant « la double nationalité israélienne et hongroise ». Tous ceux qui étaient présents ont été unanimes à dire qu'ils l'avaient très bien entendu et correctement compris. Les explications supplémentaires données par Gyöngyösi – que la Hongrie ne doit pas craindre le parti « Jobbik », mais bien plutôt « le sionisme israélien qui se faufile parmi nous » – n'ont rien changé. Les excuses qu'il a adressées aux « citoyens juifs » du pays n'ont en rien diminué les mouvements de protestation contre lui et son parti. Les excuses qu'ont présentées les dirigeants du parti « Jobbik » n'ont pu effacer l'énorme discrédit que les propos tenus par Gyöngyösi ont jeté sur celui-ci. Certains observateurs voient dans tout cela une bénédiction et estiment que ce parti a enfin montré son véritable visage. Ils espèrent que le parti « Jobbik » se soit ainsi définitivement discrédité lui-même.

Tandis que les vagues provoquées par le parti « Jobbik » représenté au Parlement hongrois déferlaient en Hongrie, une décision est enfin tombée en Allemagne après des années de discussions à ce sujet : on va entreprendre des démarches en vue d'interdire le NDP, parti néo-fasciste, de manière à ce que celui-ci ne puisse plus se présenter aux élections.

En Israël, on n'a guère été surpris, mais par contre profondément horrifié par les événements survenus en Hongrie. Bien qu'on ait été heureux d'apprendre qu'aucun parti propageant l'antisémitisme dans son programme ne devrait plus pouvoir se présenter aux élections en Allemagne, on sait cependant dans l'Etat juif que l'issue de ce processus conforme à la Constitution n'est cependant pas encore assurée. Une interdiction définitive du NDP parviendra peut-être à bannir l'antisémitisme des salles où se réunissent les commissions démocratiques, mais ne l'effacera pas pour autant dans la tête des gens. ZL



ISRAËL A-T-IL UN AVENIR ?

De Johannes Pflaum

Un nombre non négligeable d'interprètes et de croyants fidèles à la Bible avec qui nous partageons de nombreuses convictions fondées sur celle-ci ne croient cependant pas à un avenir pour le peuple d'Israël. Ces adeptes de la théologie dite « de l'alliance » prétendent : que la nouvelle alliance a remplacé l'ancienne et que de ce fait les promesses qui avaient été faites à Israël ont été reportées sur l'Eglise ; qu'Israël, par son incrédulité, a perdu les promesses qui lui avaient été faites et n'a donc plus d'avenir en tant que peuple. Ils citent pour preuve Galates 6:15-16 : « En effet, [en Jésus-Christ,] ce qui a de l'importance, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais c'est le fait d'être une nouvelle créature. Paix et grâce sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu ! » Les adeptes de la théologie « de l'alliance » affirment que ce passage et d'autres encore montrent clairement que, sous la nouvelle alliance, l'Eglise est « l'Israël de Dieu » et que de ce fait le peuple d'Israël ne possède plus de promesses en tant que peuple élu, choisi par Dieu.

Les adeptes de la théologie « de l'alliance » citent également Romains 2,28-29 et 9,6-11. Dans le premier de ces passages, Paul qualifie de « Juifs » non pas ceux qui font partie du peuple d'Israël et sont circoncis, mais ceux dont le cœur a été circoncis par le Saint-Esprit en vertu de la justice de la foi. Dans le second, Paul qualifie de « descendants d'Abraham » non pas ses enfants biologiques

(Israël en tant que peuple), mais les enfants de la promesse (ceux qui croient). En citant ces passages-là et d'autres encore, les adeptes de la théologie « de l'alliance » affirment que les promesses terrestres qui avaient été faites à Israël et n'ont pas encore été réalisées sont annulées pour ce peuple et s'accompliront spirituellement uniquement pour les croyants (l'Eglise).

Beaucoup de chrétiens sont actuellement insécurisés par la propagation de la théologie « de l'alliance ». La majorité des chrétiens fidèles à la Bible aurait-elle donc mal compris et mal interprété ce que la Bible dit au sujet d'Israël ? Assurément non ! J'aimerais présenter à ce sujet quelques arguments montrant clairement qu'Israël continue d'être le peuple élu, choisi par Dieu, et que, selon la Bible, il a un grand avenir.

1. L'alliance avec Abraham. La Bible parle de différentes alliances qu'il nous faut distinguer. Il y a des alliances conditionnelles et unilatérales et d'autres qui sont conditionnelles. Les adeptes de la théologie « de l'alliance » déclarent que l'ancienne alliance – appelée aussi alliance « mosaïque », « sinaïtique » ou « de la loi » – a été remplacée par la nouvelle alliance qui lui a succédé.

L'ancienne alliance était conditionnelle. Deutéronome 28 montre clairement que l'obéissance du peuple d'Israël à cette alliance lui amènera des bénédictions, mais que la désobéissance envers celle-ci lui amènera des malédictions. Selon les adeptes de la théologie « de l'alliance », Israël, par sa désobéis-

sance à l'ancienne alliance, a perdu à la fois son élection et les promesses non encore réalisées que Dieu lui avait faites. Je reviendrai là-dessus.

Je veux tout d'abord distinguer dans Deutéronome 28 deux dispersions d'Israël liées à l'infidélité du peuple. Dans ce chapitre 28, il est également parlé du rassemblement d'Israël dans le futur. Au verset 36, il est question de la déportation du peuple et de son roi : « L'Éternel vous enverra, toi et le roi que tu auras établi sur toi, vers une nation que vous n'aurez pas connue, ni toi ni tes ancêtres. Et là, tu serviras d'autres dieux, du bois et de la pierre. » Cela s'est réalisé en 722 av. J.-C. par les Assyriens pour le royaume du nord (ou d'Israël ou des 10 tribus) et en 586 av. J.-C. par les Babyloniens pour le royaume du sud (ou de Juda). Dans un premier temps, les habitants du royaume du nord (d'Israël) ont été déportés en Assyrie, puis les habitants du royaume du sud (de Juda) ont été déportés en Babylonie. Au verset 64 de ce chapitre 28, il n'est plus question de la déportation du peuple en relation avec son roi et vers une autre nation, mais de sa dispersion parmi tous les peuples de la terre : « L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre, et là, tu serviras d'autres dieux que ni toi ni tes ancêtres n'avez connus, du bois et de la pierre. »

Au sens large, cette deuxième dispersion du peuple d'Israël est liée à sa pre-



« L'Éternel te dispersera parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre, et là, tu serviras d'autres dieux que ni toi ni tes ancêtres n'avez connus, du bois et de la pierre »

mière dispersion (la déportation en Assyrie et en Babylonie), car une partie des déportés d'Israël en Assyrie et de Juda

en Babylonie se sont dispersés parmi les peuples. Mais son accomplissement effectif s'est produit en l'an 70 apr. J.-C. à la suite de la destruction du temple de Jérusalem par les Romains : les Juifs ont alors été dispersés parmi tous les peuples de l'Empire romain. Cette deuxième dispersion s'est en quelque sorte achevée en 135 apr. J.-C., lorsque les Romains ont réprimé la révolte fomentée par Bar Kochba : une partie des Juifs qui étaient restés en Israël a alors à nouveau été dispersée parmi les peuples.

Que pouvons-nous apprendre de ces deux dispersions ? Si Dieu, en dépit de la désobéissance de son peuple, n'a pas mis un terme à son existence après sa première dispersion (la déportation en Assyrie et en Babylonie), nous pouvons admettre qu'il ne le fera pas non plus après sa deuxième dispersion (en 70 et 135 apr. J.-C.). La deuxième dispersion a cependant été plus importante. La promesse donnée en Deutéronome 30,1-6 du rassemblement futur d'Israël n'a pas été totalement réalisée au moment du retour des Juifs de leur exil à Babylone : elle se rapporte à un rassemblement futur qui se produira après leur deuxième dispersion. Nous le comprenons par le fait qu'au verset 3 il est question du rassemblement d'Israël d'entre tous les peuples et non pas depuis une seule nation (cf. Dt 28,36) où il a été déporté. Ce rassemblement ne se produira qu'après la deuxième dispersion du peuple d'Israël. En outre il est question en Deutéronome 30,6 que l'Éternel circonscira le cœur des membres de son peuple et que chacun de ceux-ci l'aimera et le servira de tout son cœur et de toute son âme. Cela ne s'est pas encore totalement réalisé en dépit des mouvements de réveil qui ont éclaté parmi les exilés juifs revenus de Babylone. Le prophète Malachie a souligné combien rapidement le peuple est retombé dans la superficialité et l'apostasie après les mouvements de réveil qui avaient éclaté à l'époque de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie.

Résumons : indépendamment de la manière dont on peut interpréter le report des promesses faites à Israël au moment du passage de l'ancienne alliance à la nouvelle alliance, on ne peut pas déduire de Deutéronome 28 qu'Israël, par sa désobéissance à l'alliance de la loi, aurait perdu les promesses non encore réalisées que Dieu lui avait faites. Dans ce chapitre du Deutéronome, il

est souligné qu'Israël sera dispersé deux fois et que la promesse relative au rassemblement futur (Dt 30) ne peut pas se rapporter au retour du peuple d'Israël de son exil en Babylonie, mais se rapporte à son retour dans sa patrie depuis tous les peuples de la terre parmi lesquels il a été dispersé après la première venue de Jésus.

Revenons aux alliances. Les adeptes de la théologie « de l'alliance » ont mal classé l'alliance abrahamique – celle faite par Dieu avec Abraham – et ses promesses terrestres à l'égard du peuple et du pays d'Israël. Contrairement à l'ancienne alliance (celle de la loi), l'alliance faite par Dieu avec Abraham était unilatérale et inconditionnelle. Nous le voyons en Genèse 15,7-21. L'Éternel a donné à Abraham l'ordre de couper en deux « une génisse de 3 ans, une chèvre de 3 ans, un bélier de 3 ans, une tourterelle et une jeune colombe » (v. 9) et de mettre face à face les morceaux partagés. A l'époque, lors de la conclusion d'une alliance, les deux parties contractantes passaient entre les rangées d'animaux partagés. En Genèse 15, seul le « four fumant » et les « flammes » de Dieu ont passé entre les rangées d'animaux partagés (v. 17) : Abraham ne l'a pas fait. C'est pourquoi, contrairement à l'ancienne alliance (celle de la loi), l'alliance faite par Dieu avec Abraham est unilatérale et inconditionnelle : elle est fondée sur l'engagement et les promesses de Dieu seul. Les promesses relatives au pays faites par Dieu à Israël (la « descendance » d'Abraham) à partir du verset 18 sont expressément en relation avec cette alliance.

Ces promesses relatives au pays faites par Dieu à Israël ne se sont pas réalisées entièrement jusqu'à ce jour. Le pays d'Israël n'a jamais possédé tout le territoire allant « du fleuve d'Égypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate » (Gn 15,18), même à l'époque des rois David et Salomon où il a atteint sa plus grande extension. Du fait que l'alliance faite par Dieu avec Abraham est une alliance unilatérale, cette promesse doit encore s'accomplir dans le futur.

L'apôtre Paul parle en Romains 9–11 de la relation entre l'Église et Israël, et en Romains 11,26-27 plus spécifiquement du salut futur d'Israël, qu'il justifie ainsi : « En ce qui concerne l'Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont

aimés à cause de leurs ancêtres » (v. 28). Nous avons ici la relation avec Abraham, Isaac et Jacob. Au verset suivant, Paul explique que tout cela est fondé sur l'alliance unilatérale faite par Dieu avec Abraham : « En effet, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (v. 29).

Déjà dans l'Ancien Testament, avant l'alliance mosaïque, on comprend que l'action de salut de Dieu envers son peuple Israël est fondée sur l'alliance qu'il a faite avec Abraham. On lit ainsi en Exode 2,24 en relation avec l'esclavage des Israélites en Egypte : « Dieu entendit leurs gémissements et se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob. » En Deutéronome 6,3.10 et 7,8, le salut d'Israël et la conquête du Pays promis sont fondés sur l'alliance faite par Dieu avec Abraham. Au Psaume 105,7-11 également, les promesses relatives au « pays de Canaan » faites à Israël – en partie réalisées et qui se réaliseront dans le futur – sont fondées sur l'alliance faite par Dieu avec Abraham.

Dans la Bible, contrairement à l'enseignement dispensé par les adeptes de la théologie « de l'alliance », les promesses relatives à l'avenir du peuple et du pays d'Israël ne sont pas fondées sur l'alliance faite par Dieu avec Moïse (celle de la loi), mais sur celle faite par Dieu avec Abraham. Cette alliance-là est unilatérale : Dieu seul s'était alors engagé à accomplir les promesses relatives au peuple et au pays d'Israël.

2. Israël, Jacob et les promesses futures. Comme je l'ai déjà mentionné, les adeptes de la théologie « de l'alliance » se basent en particulier sur Galates 6,16 pour prétendre que l'Eglise est l'« Israël de Dieu » et qu'en conséquence il n'y a plus de promesses en réserve pour le peuple et le pays d'Israël. Cette argumentation, outre qu'il est douteux qu'elle corresponde à ce qui est vraiment dit en Galates 6,16, néglige un point important de la prophétie.

De nombreuses promesses futures relatives à Israël ne concernent pas uniquement Israël mais également Jacob ou Jacob et Israël. Le chapitre 43 du livre du prophète Esaïe commence ainsi : « Maintenant, voici ce que dit l'Eternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens ! » (v. 1). Il est ensuite question jusqu'au verset 7 du rassemblement futur d'Israël depuis les quatre points cardinaux : est, ouest,



En Jérémie 31,35-37, l'Eternel déclare que son alliance conclue avec Israël en tant que peuple est indissoluble au même titre que le sont les lois de la nature et les limites de la science, qu'il a imposées aux être humains

nord et sud – donc pas seulement de l'exil babylonien. En Esaïe 10,20, il est également question du salut futur d'« Israël » et de « la famille de Jacob ».

En Jérémie 31,35-37, l'Eternel déclare que son alliance conclue avec Israël en tant que peuple est indissoluble au même titre que le sont les lois de la nature et les limites de la science, qu'il a imposées aux être humains. Cette promesse de Dieu est répétée en Jérémie 33,25-26, où il parle d'abord de « la descendance de Jacob » puis « des descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ».

Je mentionne ici quelques autres passages relatifs aux promesses futures faites à Israël où il est question d'Israël et de Jacob respectivement de Jacob et d'Israël : par exemple Esaïe 14,1 ; 27,6 ; 41,14 ; 44,2 ; 48,12 ; 49,5. Il existe en outre d'innombrables passages relatifs à l'avenir d'Israël où il n'est question que de Jacob : par exemple Esaïe 29,22 ; 44,2 ; 44,5 ; 59,20 ; 65,9. Pourquoi la mention de Jacob est-elle importante dans ce contexte ?

D'une part Jacob ou la « maison de Jacob » désignent toujours dans l'Ancien Testament le peuple d'Israël élu mais dans l'état non encore sauvé, comme l'était le patriarche Jacob avant de rencontrer le Dieu vivant à Peniel. Ce dernier a reçu le nom nouveau d'« Israël » après que sa propre force eut été brisée au cours de son combat avec Dieu (Gn 32,23-33). La double désignation Jacob/Israël symbolise ce qu'est le peuple élu en lui-même et ce que Dieu veut un jour faire de son peuple. C'est pourquoi, dans de nombreux passages

des livres prophétiques, le jugement est annoncé non seulement à Israël, mais également à Jacob ou à la « maison de Jacob » (cf. Esaïe 42,24 ; 43,28 ; 58,1). La double désignation Israël/Jacob symbolise l'état non sauvé du peuple d'Israël et est utilisée dans le même sens quand il est question des promesses futures, pour souligner que Dieu parviendra finalement au but avec son peuple.

D'autre part le nom de Jacob n'est jamais utilisé dans le Nouveau Testament en relation avec l'Eglise de Jésus. Pour ce motif, il est impossible que les promesses faites à Jacob et Israël puissent s'appliquer à l'Eglise. Jacob est toujours mentionné en relation avec le peuple d'Israël et jamais en relation avec l'Eglise !

Le nom de Jacob est utilisé 25 fois dans le Nouveau Testament. 22 fois il est question du patriarche Jacob en tant que personne. Il reste donc 3 passages dans lesquels Jacob ne désigne pas le patriarche. 2 se trouvent dans les chapitres de Romains 9 à 11, le grand passage concernant Israël et l'Eglise. En Romains 9,13, Paul l'utilise en relation avec l'élection d'Israël pour souligner l'importance de l'élection dans l'œuvre de salut de Dieu. En Romains 11,26, Paul cite la promesse d'Esaïe 59,20 pour expliquer le salut futur d'Israël. Ici également, Jacob est mentionné pour désigner l'état non sauvé actuel du peuple – jusqu'au moment où Dieu le détournera de son impiété. Dans le troisième passage, Luc 1,33, il est question de l'annonce de la naissance de Jésus « qui régnera sur la maison de Jacob éternelle-

ment ». La « maison de Jacob » désigne toujours le peuple élu Israël, ce que souligne le verset 32, où il est parlé « du trône de David, son père ».

En résumé, nous pouvons dire que le Nouveau Testament n'utilise que trois fois le nom de Jacob sans se référer directement à la personne du patriarche. Et dans ces trois passages, le nom de Jacob est en relation manifeste avec le peuple d'Israël. Par contre les êtres humains non sauvés sont mentionnés en relation avec Adam dans le Nouveau Testament (Rm 5,14 ; 1Co 15,22).

Les adeptes de la théologie « de l'alliance » ne discernent pas que les promesses futures relatives à Israël sont indissolublement liées à Jacob ou à la « maison de Jacob ». Excepté les fois où le nom de Jacob se rapporte explicitement au patriarche, ce terme désigne dans la Bible uniquement le peuple d'Israël, et jamais l'Eglise.

3. L'importance des chapitres 30 et 31 du livre de Jérémie. Au chapitre 31, versets 33-40, le prophète Jérémie parle de la nouvelle alliance pour Israël, par opposition à l'ancienne alliance. Les adeptes de la théologie « de l'alliance » appliquent exclusivement cette nouvelle alliance à l'Eglise de Jésus en tant qu'« Israël de Dieu » ; ils ne voient pas ici une promesse faite au peuple élu Israël en tant que tel. Sur la base des chapitres 30 et 31 du livre de Jérémie, j'aimerais expliquer pourquoi l'application de la nouvelle alliance à l'Eglise n'est pas possible.

- Dans la prophétie relative au salut futur d'Israël et à la nouvelle alliance qui y est liée, le nom de Jacob est utilisé 6 fois (30,7.10.18 ; 31,7.11). A part le patriarche, ce nom désigne dans la Bible exclusivement le peuple d'Israël.

- Il est parlé en Jérémie 30,7 d'« un temps d'angoisse pour Jacob » (NEG) qui précédera le salut d'Israël et en conséquence la nouvelle alliance pour le peuple de Dieu. Nous avons ici une indication supplémentaire qu'Israël dans son état non sauvé (Jacob) passera par « un temps d'angoisse » qui l'amènera à se convertir et à être renouvelé. Aux versets 12 à 16, le prophète parle de l'état de péché du peuple non encore sauvé.

- Dans ces deux chapitres, il est parlé à plusieurs reprises d'Israël et Juda (30,3.4) ou de Juda (31,24). Ces expressions ne désignent jamais l'Eglise dans

le Nouveau Testament. Juda est utilisé comme nom de personne ou pour désigner la tribu de Juda. Notons que Jérémie parle à deux reprises de « la maison de Juda » (NEG) en relation avec la nouvelle alliance (31,27.31). Juste avant, il a parlé du pays et des villes de Juda en relation avec les promesses futures (31,23.24). Il ne peut donc être question ici que du peuple d'Israël.

- Il est parlé d'Ephraïm au chapitre 31 (31,6.9.18.20). Les prophètes bibliques utilisent souvent ce terme pour désigner « le royaume du nord » ou « le royaume d'Israël ».

- Aussi bien au chapitre 30 qu'au chapitre 31, il est question de la dispersion d'Israël parmi les nations et de son rassemblement ultérieur (30,11 ; 31,2.8.10).

- Le nom de Sion est utilisé dans deux passages du Nouveau Testament pour désigner la Jérusalem céleste (Hé 12,22 ; Ap 14,1). Dans Jérémie 30 et 31, ce nom ne peut désigner que la Jérusalem terrestre. Le prophète parle de celle qui est « repoussée » (30,17 – NEG), ce qui ne peut se rapporter qu'à la Jérusalem terrestre, et donne des indications géographiques (31,38-40), qui ne peuvent également se rapporter qu'à la Jérusalem terrestre. Benedikt Peters, dans son commentaire sur le livre du prophète Zacharie, explique que chaque mention de la Jérusalem céleste dans le Nouveau Testament est accompagnée d'une indication complémentaire qui exclut toute confusion avec la Jérusalem terrestre (Ga 4,26 : « la Jérusalem d'en haut » ; Hé 12,22 : « la Jérusalem céleste » ; Ap 21,2 : « la nouvelle Jérusalem » ; Ap 21,9 : « la femme, l'épouse de l'Agneau » ; Ap 21,10 : « la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu »).

- En plus du pays, il est parlé de « la région montagneuse d'Ephraïm » (Jr 31,6). Il est également question de « bêtes » et de « vignes » (31,5.27).

- Au verset 1 du chapitre 31, Jérémie établit une relation avec ce qui précède : « En ce temps-là... » (NEG). C'est dans ce contexte qu'il parle de la nouvelle alliance à partir du verset 31. La suite du verset 1 montre clairement qu'il n'est ici question que du peuple d'Israël : « ...je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et eux, ils seront mon peuple. » Il s'agit ici des familles faisant partie de chacune des tribus d'Israël, comme cela a été le cas quand « Moïse entendit le

peuple pleurer, chacun dans sa famille, à l'entrée de sa tente » (Nb 11,10).

Le contexte textuel des chapitres 30 et 31 du livre de Jérémie et les indications qu'ils renferment montrent clairement que la promesse de la nouvelle alliance rapportée en Jérémie 31 ne peut être dissociée de l'avenir du peuple d'Israël et reportée sur l'Eglise. Les adeptes de la théologie « de l'alliance » tirent ici une fausse conclusion.

4. La venue du Messie dans le livre du prophète Zacharie. Le prophète Zacharie parle de la première venue et de la seconde venue de Jésus. Dans le contexte général du livre, on comprend que la première venue et la seconde venue du Messie sont en relation inséparable avec le peuple et le pays d'Israël. Tout ce que Jérémie a prophétisé concernant la première venue de Jésus s'est réalisé non spirituellement mais littéralement. Dans les visions que le prophète a eues, le langage imagé est tout autre chose. Benedikt Peters explique dans son commentaire sur le livre du prophète Zacharie que même les interprètes qui rejettent un avenir pour Israël considèrent que presque toutes les mentions de Jérusalem dans les chapitres 1 à 11 concernent la Jérusalem terrestre. Le changement de clé d'interprétation à l'intérieur du livre se produit quand on aborde la question de la venue de Jésus. De manière tout à fait infondée, on commence alors à spiritualiser les indications géographiques. Voici quelques exemples de prophéties de Zacharie relatives à la première venue de Jésus qui se sont réalisées littéralement :

- Jésus entrera à Jérusalem sur un âne (Za 9,9).

Zacharie mentionne comme Ezéchiel (Ez 47,8) la plaine ou dépression géologique où se trouve la mer Morte – dans la vallée de l'Arava



- Jésus sera abandonné par ses disciples au moment de son arrestation (Za 13,7).

- Jésus sera trahi pour 30 pièces d'argent (Za 11,12).

- Les 30 pièces d'argent seront jetées dans le temple et cette somme servira à acheter le champ du potier (Za 11,13).

- On transpercera le côté de Jésus avec un javelot (Za 12,10).

A plusieurs endroits, Zacharie parle, dans un contexte textuel étroit, de la première venue et de la seconde venue de Jésus. Il n'y a donc pas de raison d'interpréter les passages relatifs à la seconde venue autrement que littéralement.

- Les peuples se rassembleront contre Jérusalem (Za 12,1-3).

- La maison de David reconnaîtra en Jésus qui revient son Seigneur et son Dieu et le Saint-Esprit sera déversé sur elle (Za 12,10).

- Les différentes tribus d'Israël sont mentionnées en relation avec leurs pleurs, leurs supplications et leur repentance à la vue du Sauveur (Za 12,11-14). Ezéchiel cite nommément les tribus d'Israël dans sa vision du royaume messianique et donne des indications géographiques exactes au sujet de la région attribuée à chaque tribu, indications qui ne peuvent se rapporter qu'au pays d'Israël (Ez 48,22-29).

- Le mont des Oliviers se fendra par le milieu à la venue de Jésus (Za 14,4).

- Des indications géographiques précises et des noms sont donnés au sujet d'Israël et d'autres pays en relation avec le retour de Jésus (Za 14,10-11.18). Zacharie mentionne comme Ezéchiel (Ez 47,8) la plaine ou dépression géologique où se trouve la mer Morte – dans la vallée de l'Arava.



Dans le livre du prophète Zacharie, les prophéties relatives à la première venue et à la seconde venue de Jésus sont claires, mais elles sont parfois enlacées les unes dans les autres, de sorte qu'il n'est pas possible d'utiliser des critères d'interprétation différents (littéral ou spirituel) sans provoquer une rupture dans les principes de compréhension du texte. Les prophéties relatives à la première venue de Jésus données dans le livre de Zacharie qui se sont réalisées littéralement ne permettent pas d'autre conclusion que de s'attendre aussi à l'accomplissement littéral de celles relatives à sa seconde venue.

5. L'importance de Galates 6,16.

Comme je l'ai déclaré tout au début, Galates 6,16 est avancé comme un argument clé par les adeptes de la théologie « de l'alliance » : « Paix et grâce sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu ! » Dans le contexte de l'Épître aux Galates, nous comprenons clairement que Paul désigne par « l'Israël de Dieu » ceux qui sont sauvés par la grâce de Dieu. Nous devons néanmoins nous poser cette question fondamentale : ce verset enseigne-t-il vraiment qu'Israël n'est plus le peuple élu, choisi par Dieu, et qu'il n'y a plus de promesses en réserve pour lui ? Une étude approfondie de Galates 6,16 ne permet pas de tirer cette conclusion de ce verset. Pourquoi ?

Comme je viens de l'expliquer, le thème traité dans l'Épître aux Galates est celui du salut des êtres humains par la grâce de Dieu. Paul explique clairement que ce salut ne s'obtient pas sur la base de l'appartenance extérieure au peuple élu Israël, ni parce qu'un être humain se fait circoncire, mais uniquement par la foi en Jésus-Christ. Paul se réfère à ce même enseignement dans les deux passages de l'Épître aux Romains mentionnés plus haut (Rm 2,28-29 ; 9,6-11) traitant également la question du salut des êtres humains !

Nous ne devons cependant pas mélanger la question du salut des êtres humains avec celle de la position d'Israël en tant que peuple élu, choisi par Dieu. Les adeptes de la théologie « de l'alliance » ne font pas cette distinction. Déjà sous l'ancienne alliance, l'élection d'Israël n'impliquait pas automatiquement que tous les Israélites étaient sauvés. En Romains 9,27-29 et en Romains 11, Paul explique clairement qu'à chaque

époque historique un reste seulement du peuple élu a été sauvé. L'auteur de l'Épître aux Hébreux parle de ceux parmi le peuple de Dieu qui n'ont pas cru et qui de ce fait sont tombés sous le



Le reste fidèle dont parle Paul (Rm 9,27 ; 11,5) est constitué de nos jours par les Juifs messianiques qui, ensemble avec les croyants d'entre les nations, appartient à l'Eglise de Jésus

jugement de Dieu (Hé 3,7-4,11). Cela ne change cependant rien à la position d'Israël en tant que peuple élu, choisi par Dieu.

Le reste fidèle dont parle Paul (Rm 9,27 ; 11,5) est constitué de nos jours par les Juifs messianiques qui, ensemble avec les croyants d'entre les nations, appartient à l'Eglise de Jésus. Lors du retour de Jésus, chaque Israélite alors encore en vie sera sauvé (cf. Za 12,9-14 ; 13 ; 14 ; Rm 11,25-27). Ponctuellement, dans le contexte du retour de Jésus, il s'agira de « tout Israël » (Rm 11,26). En considérant l'ensemble des millénaires, le reste du peuple se compose (=) du reste fidèle à chacune des époques historiques et (+) de la dernière génération qui sera encore en vie lors du retour de Jésus. Les deux vérités bibliques se rejoignent : d'un point de vue historique « un reste seulement sera sauvé » (Rm 9,27), et lors du retour de Jésus « tout Israël sera sauvé » (Rm 11,26).

Indépendamment de l'état spirituel de chaque Israélite, l'attitude des nations envers le peuple et le pays d'Israël révèle toujours leur attitude à l'égard du Dieu vivant (cf. Jl 2,18-19 ; 4,1-6 ; Mi 4,11-13 ; Ha 3,12-13 ; etc.). La différence entre la position intangible d'Israël en tant que peuple élu, choisi par Dieu, et le salut de chaque Israélite est expliquée clairement dans le contexte de Romains 9 à 11. A l'époque de la nouvelle alliance, Paul parle ainsi des privilèges

d'Israël non pas à la forme passée/dans le passé, mais à la forme présente/dans le présent (Rm 9,4-5).

Pour cette raison, nous devons également faire la différence entre la position d'Israël en tant que peuple élu, choisi par Dieu, et le salut des croyants parmi le peuple d'Israël.

En parlant de l'« Israël de Dieu » (Ga 6,16), des Juifs circoncis intérieurement dans leur cœur par le Saint-Esprit (Rm 2,28-29) et des « enfants de la promesse » (Rm 9,8), Paul traite la question du salut – et non pas celle de la position d'Israël en tant que peuple élu, choisi par Dieu, et de la promesse à venir qui lui est liée.

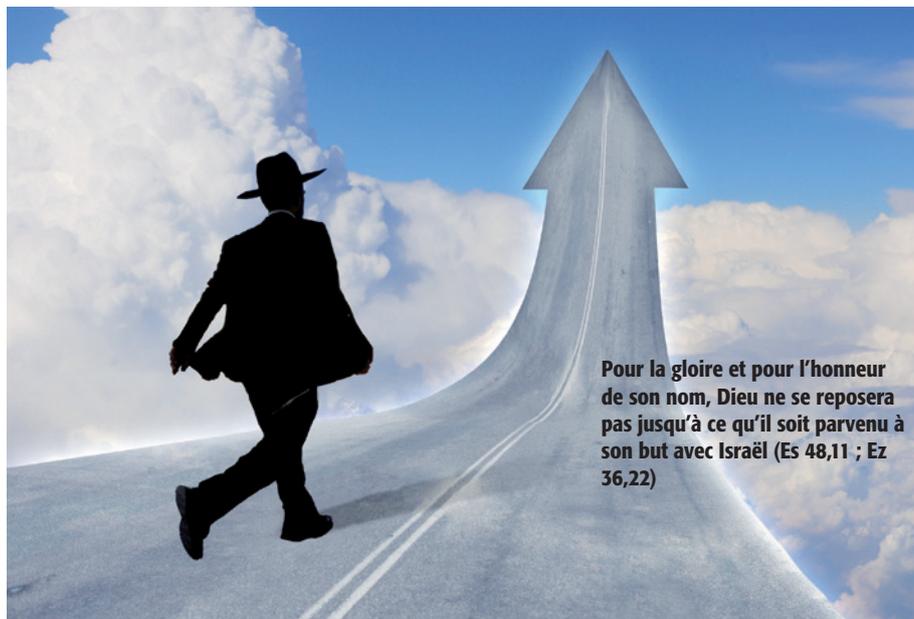
En ce qui concerne le texte de Galates 6,16, Arnold Fruchtenbaum nous a rendus attentifs à un autre contexte (voir « Israël et l'Eglise », KFG 1/08, p. 18-21). Une étude grammaticale approfondie de ce texte montre que Paul parle de deux groupes de personnes sauvées. Il dit : « Paix et grâce sur tous ceux qui suivront cette règle et sur l'Israël de Dieu ! »

Le premier groupe comprend les croyants d'entre les nations (vous et moi) et le deuxième groupe comprend l'« Israël de Dieu », c'est-à-dire le reste croyant parmi le peuple d'Israël et l'Israël qui sera sauvé lors du retour de Jésus. Les adeptes de la théologie « de l'alliance » font de ces deux groupes un seul. Fruchtenbaum cite à ce sujet le Dr S. Lewis Johnson :

« S'il y a une interprétation qui repose sur un fondement branlant, c'est celle qui prétend que Paul entend par "Israël de Dieu" l'Eglise composée des croyants juifs et non juifs. Pour le prouver, il faut tout ignorer de l'emploi général du mot "Israël" dans toute la Bible et par Paul dans le Nouveau Testament. En outre, il faut étendre et tordre l'utili-

sation grammaticale et syntaxique de la conjonction "kai" (et) en faisant appel à un sens rare et inhabituel de celle-ci – alors que son sens habituel est pleinement satisfaisant – et cela uniquement pour l'accorder avec le point de vue préconçu de l'interprète. De plus, il faut ne pas prendre en considération le contexte particulier de l'Épître aux Galates et le contexte général de l'enseignement de Paul sur la manière d'agir de Dieu avec Israël et avec les nations, telle qu'elle est expliquée en Romains 11... L'enseignement selon lequel l'"Israël de Dieu" est l'Eglise composée de Juifs et de non-Juifs se fonde sur une illusion. C'est là un exemple classique d'exégèse partielle. »

En résumé, j'aimerais retenir que le contenu de l'Épître aux Galates – le salut par la grâce – ne fournit aucun indice nous indiquant que l'élection du peuple et du pays d'Israël par Dieu serait annulée. Le même constat est valable au sujet des passages de l'Épître aux Romains qui ont été mentionnés. Une étude approfondie du texte de Galates 6,16 montre que Paul y a sciemment établi une distinction entre deux groupes de croyants afin d'exclure toute idée que l'élection d'Israël par Dieu serait annulée. Dans le contexte de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, il n'y a aucune raison de douter que l'élection d'Israël par Dieu demeure valable. De même que de nombreuses promesses et menaces de jugement adressées à Israël dans le passé se sont réalisées pour lui de manière exacte, toutes les prophéties concernant Israël non encore réalisées s'accompliront de la même manière dans le futur. Pour la gloire et pour l'honneur de son nom, Dieu ne se reposera pas jusqu'à ce qu'il soit parvenu à son but avec Israël (Es 48,11 ; Ez 36,22). ■



Pour la gloire et pour l'honneur de son nom, Dieu ne se reposera pas jusqu'à ce qu'il soit parvenu à son but avec Israël (Es 48,11 ; Ez 36,22)

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeuuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr./Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Bienvenue!

Fredy Peter

vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 21.04.2013, Heure: 15h00

**Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd**

Uniquement en allemand – pas de traduction

Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

Ce mensuel vous présente des articles de fond sur un thème biblique, des commentaires sur des questions brûlantes relatives à notre époque et des réponses à des lettres de nos lecteurs.

Abonnement annuel à l'Appel de Minuit:

Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le Lichtenstein

pays européens:
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:
EUR 24.00, CHF 36.00



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**

> DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD, N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



> NOUVEAU!

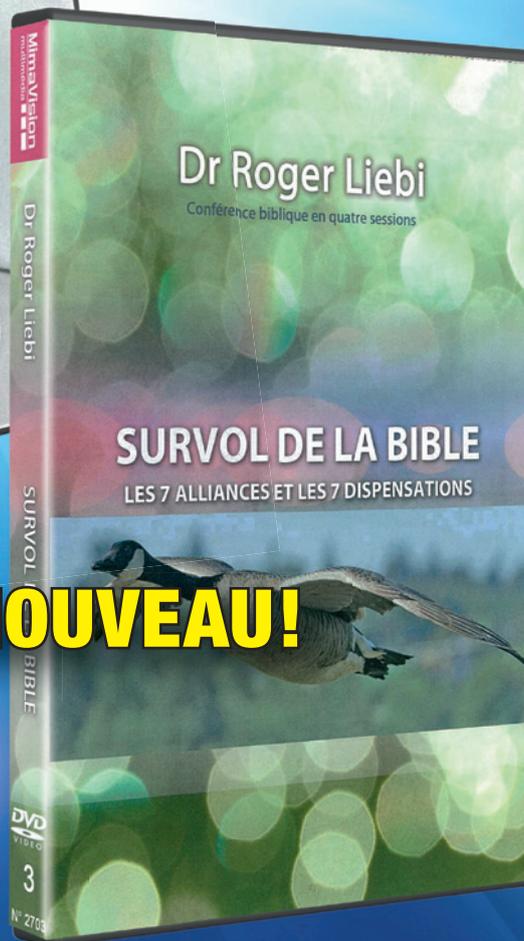
DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD, N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch



> NOUVEAU!

DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

DVD, N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90